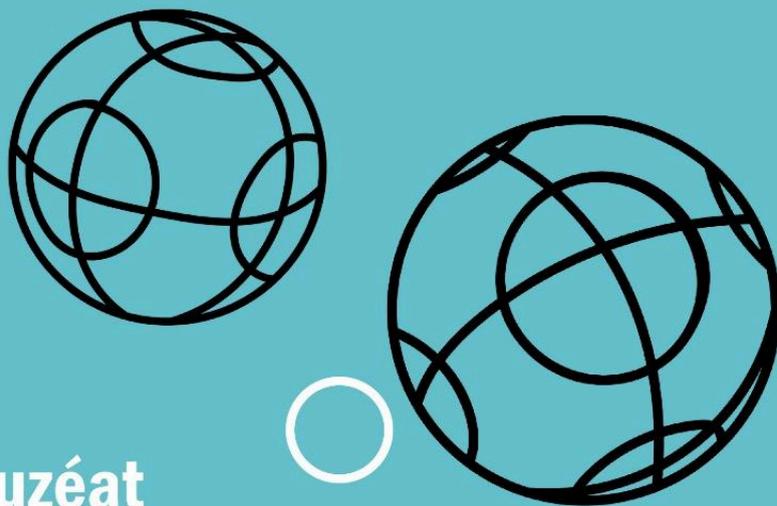


PETIT TRAITÉ
DE PÉTANQUE
À L'INTENTION
DES HONNÊTES
JOUEURS ET JOUEUSES
- (ou pas)



Fabrice Sauzéat

A ma Fabounette
A mon ami Mimi, science de la pétanque

Remerciements à Cyril pour la première de couverture
A mon fils qui a fait l'effort de lire une partie du Livre

1. Introduction.....	4
2. Glossaire.....	10
3. Histoire de la pétanque.....	14
4. La pétanque dans le monde.....	18
La pétanque se pratique dans 101 nations dans le monde.....	19
La France est le berceau de la pétanque, et elle domine la scène internationale en ayant récolté 114 médailles entre 1959 et 2021, toutes catégories confondues.....	19
5. L'industrie de la pétanque.....	22
5.1. Fabrication des boules de pétanque.....	23
5.2. Acteurs de l'industrie de la pétanque.....	24
5.2.1. OBUT.....	25
5.2.2. MS Pétanque.....	25
5.2.3. Boulenciel.....	26
5.2.4. La boule bleue.....	27
5.2.5. TORO.....	28
5.2.6. ODK.....	28
5.2.7. Décathlon.....	28
6. Déroulement d'une compétition.....	30
6.1. Concours par poules.....	31
6.2. Concours A+B+C.....	34
6.3. Concours sur trois parties.....	34
7. Créer, gérer et animer un club de pétanque.....	36
7.1. Structure : Loi 1901.....	37
7.2. Besoins en équipements.....	37
7.3. Animation d'un club de pétanque.....	37
7.4. Championnats des clubs.....	38
7.5. Coupe de France.....	40
7.6. Constitution des équipes.....	41
7.7. Championnats de France.....	42
8. Règles du jeu.....	43
9. Entraînement.....	48
9.1. L'entraînement physique.....	51
9.1.1 Cardio.....	51
9.1.2. Jambes.....	53
9.1.3. Gainage & Dorso-lombaires.....	53
9.1.4. Épaules.....	54
9.2. L'entraînement technique.....	54
9.2.1. Début d'entraînement.....	54
9.2.2. S'entraîner sur toutes les distances.....	54
9.2.4. Concentration et respiration et relâchement.....	55
9.2.5. S'entraîner avec un cercle.....	55
9.2.6. Entraînement technique spécifique du Point.....	56
9.2.7. Entraînement spécifique au Tir.....	58

9.2.8. Entraînement avec la barre en bois et les tréteaux.....	61
9.2.9. Entraînement avec la boule en hauteur.....	61
9.2.10. Entraînement au tir de précision.....	61
9.3. Conclusion.....	62
10. Stratégies, tactiques et astuces de jeu.....	63
10.1. Jouer avec le terrain.....	64
10.2. Jouer avec la distance.....	65
10.3. Prendre le temps de jouer ses boules.....	66
10.4. Le lancer du bouchon.....	68
10.5. Pointer en direction de la boule de l'adversaire.....	68
10.6. Pointer ou tirer ?.....	69
10.7. Se positionner quand l'adversaire ou son coéquipier joue.....	69
10.8. Repositionner le bouchon après un mauvais lancer de l'adversaire.....	70
10.8. Début de partie.....	70
10.9. Le milieu de partie.....	71
10.10. La fin de la partie.....	72
10.11. Le tir du cochonnet.....	73
10.12. Le tête à tête.....	73
10.13. Le doublette.....	74
10.14. Le triplète.....	74
10.15. Petite histoire d'un concours de pétanque.....	75
12. Histoire d'une partie de pétanque.....	83
13. Recueil de phrases.....	90

1. Introduction

Ce qu'il y a de passionnant à la pétanque, c'est que même si l'on joue très mal, il est toujours possible d'empirer son jeu.

Source :

<https://www.petanque-apprentissage.com/2014/05/detournement-de-citations.html>).

Je suis un joueur moyen, un tireur moyen, un pointeur moyen, cependant lorsque j'ai envisagé d'écrire ce petit traité sur le sport pétanque, je me suis dit qu'après tout, on pouvait être un joueur moyen et décrire avec passion ce sport.

Jusqu'en 2011, j'ai joué à la pétanque comme on exerce un loisir, en participant aux challenges de l'amitié de mon village, en jouant après les entraînements de rugby avec mes amis ou encore en faisant honneur aux concours de campings.

Vous savez, ces concours de campings où, lorsque vous ratez la boule de peu en tirant, on entend de grandes exclamations du style : il tire bien, il l'a raté de peu”.

Ce n'est pas faux, c'était “ juste à coté, juste derrière, c'était juste “ , mais la boule est juste toujours là.

En 2011, j'ai commencé la pétanque en compétition, puis le temps avançant, je me suis passionné pour ce sport, essayant d'en explorer toutes les facettes, les stratégies, les gestes techniques.

Comme tous les sports que j'ai pratiqué, je l'ai étudié avec passion car il est unique.

D'abord car il requiert une adresse très importante, rivalisant avec le basket sur cet aspect.

Ensuite parce qu'il est tout aussi stratégique que le jeu d'échecs, nécessitant une approche différente en fonction du début, du milieu et de la fin de la partie. Mais aussi différente en fonction de votre adversaire, du terrain sur lequel vous jouez et de la composition de votre équipe.

Par ailleurs, parce qu'il a cela de particulier, que tout joueur, moyen comme moi, peut lors d'une partie (et pas deux) gagner un champion du monde, car ce jour-là il est en forme, qu'il a de la réussite et que son adversaire du jour, lui, n'est pas en forme.

Enfin, car il prône l'égalité des sexes, des âges, car même si il implique un minimum de qualités physiques, en particulier l'adresse, de qualités psychologiques et de concentration, il permet à des femmes et des jeunes personnes de rivaliser voire même de dépasser des hommes adultes.

C'est en 2011 que j'ai donc commencé la compétition, et que nous avons créé avec quelques amis un club : le Jean Jaurès Pétanque. Ce faisant, j'ai appris tout ce que cela impliquait dans la gestion et l'animation d'un club de pétanque avec plus ou moins de réussite.

Depuis, je me suis intéressé à cette pratique en tant que sport, j'ai étudié, je crois, beaucoup de ses facettes, comme la préparation, la concentration, l'entraînement physique et technique, j'ai appris ses règles, us et coutumes, j'ai côtoyé de très bons, voire de grands joueurs, et visionné de nombreuses parties.

C'est bien en tant que sport, sans en perdre de vue l'aspect amical de ce dernier, que j'ai tenté d'écrire ce petit traité.

La pétanque est en développement constant car elle reste abordable, malgré tout, à toute personne, avec un équipement minimum, que ce soit dans la volonté de passer un bon moment ou de s'impliquer sportivement.

J'ai pris le parti de rédiger cet ouvrage sans lire l'état de l'art bibliographique sur le sujet. Ce n'est pas parce que je crois en savoir plus que les autres, mais parce que je ne voulais pas être influencé par d'autres dans ma démarche.

J'ai également pris le temps de l'étude sur des sujets connexes comme son histoire, l'industrie de la pétanque, son développement mondial, et ce, auprès de professionnels ou de grands joueurs.

Je reste un joueur moyen, mais j'ai toujours espoir de progresser.

Certes ce traité n'est pas complet et n'apprendra pas grand chose à de nombreux joueurs.

J'espère tout de même vous faire partager ma passion dans ce petit traité à l'usage des honnêtes joueuses et joueurs (ce qui n'est pas toujours le cas).

Et surtout n'oubliez pas, comme le dit Georges Brassens ou Fernandel, une partie de pétanque, ça fait toujours plaisir.

*Quand reviennent les beaux jours
Sur les places et les cours
On voit sous les platanes
Plus d'un groupe s'amener
Ce sont les acharnés
Les joyeux boulomanes
On joue ça en quinze points
Faut voir avec quel soin
On sort ses intégrales
On lance un goder
Qui tourne dans l'air
Si c'est pile : "A toi Bébert !"
"Vas-y Léon. Envoie bien le bouchon !"*

*Une partie de pétanque
Ça fait plaisir
La boule part et se tanque
Comme à loisir
Tu la vises et tu la manques
Change ton tir !
Une partie de pétanque
Ça fait plaisir !*

*Il faut voir le beau chichois
En chemise de soie
Pantalon de flanelle
Le foulard et le pailleux
Rabattu sur les yeux*

*Jouer sa matérielle
Avec Titi ou Pauleau
Quand pour un joli lot
Il se prend de querelle
Il lui dit, moqueur :
"Si tu es vainqueur
Eh ben ! tu auras son coeur
Si tu es vaincu,
Ben ! ... Je t'en dis pas plus !"*

*Une partie de pétanque
Ça fait plaisir
La boule part et se planque
Comme à loisir
Tu la vises et tu la manques
Change ton tir !
Une partie de pétanque
Ça fait plaisir !*

*C'est surtout au cabanon
Que nous nous en donnons
Au soleil le dimanche
On se met à quatre ou six
Pour un vermouth-cassis
On en fait plusieurs manches
Marius est un peu là
Mais sa femme Rosa
S'égare sous les branches
Titi qui la suit
Tendrement lui dit :
"Pendant ce temps, ma chérie,
Nous, dans ce coin,
Nous marquerons les points !"*

*Une partie de pétanque
Ça fait plaisir
La boule part et se planque*

*Comme à loisir
Tu la vises et tu la manques
Change ton tir !
Une partie de pétanque
Ça fait plaisir !*

2. Glossaire

Pour bien pratiquer un sport, il faut en connaître le langage

Moi-même

Bague : Voir Fanny.

Bague à l'envers : Se dit d'une partie où étant mené 0-12 vous gagnez 13-12.

Bille : Voir But.

Boîte : Voir carreau

But : un but est une boule de bois (en buis en général). Son diamètre réglementaire est de 3 cm, le poids doit être compris entre 10 et 18 g.
Synonymes : Cochonnet, Bille, Mignon.

Capot Calandre : se dit lorsque le niveau de jeu que l'on produit est nul.

Carreau: Lorsqu'une boule est tirée et que la boule du tireur remplace la boule tirée.

Synonyme : Boîte

Cailloux : Voir Boules.

Cercle : Voir Rond.

Cochonnet : Voire but.

Glinches : voir Boules.

Boules : Le diamètre des boules varie entre 70,5 et 80 mm, leur poids est compris entre 650 et 800 grammes.

Synonymes : Glinches, Cailloux

Donnée : Endroit du terrain où vous désirez envoyer votre boule pour pointer.

Synonyme : Portée

Dureté de la boule : Exprime la qualité de l'acier utilisé pour fabriquer la boule de très dur à très tendre.

Synonyme : Portée

Être couvert: Rien à voir avec la pluie. C'est le fait que votre tirage pour la partie suivante du concours a été effectué. Vous pouvez jouer, attendre que vos adversaires boivent un coup à la buvette ou encore finir votre verre.

Fanny : Partie perdue 13-0. La Fanny originelle aurait été serveuse au café du Grand-Lemps (Isère), juste avant la Première Guerre mondiale. Gentille, elle consolait, en se laissant embrasser sur les joues, les clients qui venaient de perdre aux boules sans marquer le moindre petit point. La légende a transformé les joues en fesses. Le problème c'est de trouver une Fanny dans le club.

Humilité : Qualité trop souvent oubliée par les joueurs.

Palet : Carreau allongé sur une boule. Donc pas tout à fait carreau. Voir carreau.

Partager en ½ : La pétanque est un sport qui possède des us et coutumes étonnantes. En effet, en dehors des grands concours ou des grandes manifestations retransmises à la télévision, il est très rare de disputer la finale dans un concours.

On partage en demi, ce qu'il signifie que vous arrêtez le concours après les ¼ de finale pour distribuer les gains. Pire encore, les points attribués dans l'ordre d'arrivée, le sont à pile ou face !!!

Avez-vous déjà vu une finale du 100 m jouée aux dés !

Partie de barrage : Partie au cours de laquelle deux équipes se départagent pour se qualifier à la sortie des poules dans un concours (voir déroulement d'une compétition).

Patinette : Se dit d'un tir lorsque la boule tirée réalise un carreau sur place et patine le terrain avant de s'arrêter de tourner.

Payeur : Joueur moyen voire très moyen, qui s'offre le plaisir de faire un grand concours (National ou Supranational) avec des champions du monde. Joueur que nous envions et que du coup, nous critiquons par pure jalousie. Je lui préfère le terme de sponsor. En effet, sans ce sponsoring, les joueurs de haut niveau ne vivraient pas de ce sport.

Synonyme : Sponsor

Portée : voir Donnée.

Première après les poules : Rien à voir avec les œufs ! C'est la partie que vous jouez après vous être qualifié dans les poules (voir déroulement d'une compétition).

Rond : La taille réglementaire du cercle est généralement d'un diamètre de 50 cm. Le joueur doit absolument laisser ses pieds (même s'ils sont grands) à l'intérieur du cercle quand il joue.

Par ailleurs avez-vous remarqué, qu'à la pétanque, tout est rond (Cercle, but, boules et joueurs) ?

Synonyme : Cercle

Sponsor : Voir Payeur.

Synonyme : Payeur

Tamalou : Joueur de plus de 50 ans qui se plaint de toutes les douleurs qu'il a actuellement (Ce qui lui donne une bonne excuse pour les boules ratées).

Synonyme : Pleureur

Tirage à la mêlée : Se dit d'un concours dont la constitution des équipes se fait par tirage au sort.

3. Histoire de la pétanque

Pétanque, n.f (provenç. pétanco, de pé, pied et tanco, pieu, parce qu'on lance la boule le pied fixé au sol) Jeu de boules du Midi provençal, se jouant par équipe de deux ou trois, chaque joueur disposant de plusieurs boules qu'il doit lancer le plus près possible du cochonnet.

Source : Dictionnaire le Littré

Vous trouverez de nombreux articles et ouvrages détaillant l'histoire de la pétanque.

C'est le cas en particulier :

- du site officiel de la fédération française de jeu provençal et de pétanque :
<https://www.home.ffpjp.org/index.php/pratiquer/la-pratique/l-histoire-de-la-petanque>
- de Wikipedia : <https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9tanque>
- du [blogpetanque](https://www.blogpetanque.com/eabp97420/LA-PETANQUE-SON-HISTOIRE-SES-BIENFAITS_a35.html) :
https://www.blogpetanque.com/eabp97420/LA-PETANQUE-SON-HISTOIRE-SES-BIENFAITS_a35.html
- de boulipedia : <https://www.boulipedia.com/histoire-de-la-boule>

Cette liste n'est pas exhaustive cependant elle rassemble énormément d'informations.

De fait, j'ai utilisé ces sources, très complètes, pour rédiger ce chapitre.

C'est en 1907, à la Ciotat, que naquit la pétanque lorsqu'un joueur de jeu provençal souffrant d'arthrose, Jules Hugues dit " Lenoir ", ne pouvant plus jouer à ce jeu, traçait un rond et lançait le but à 5 ou 6 mètres, les pieds à l'intérieur du cercle et jouait ses boules pour les rapprocher du but.

Ceci se passait sur le terrain de boules d'un café « La boule étoilée » (terrain baptisé ainsi en clin d'œil aux boules cloutées de l'époque) dont les propriétaires s'appelaient Ernest et Joseph Pitiot. Les deux frères comprirent vite l'intérêt de ce sport, notamment Ernest qui s'appliqua à en finaliser les règles.

Mais d'où provenait ce jeu provençal ?

Le jeu de boules aurait été créé en Gaule. Les boules ont d'abord été en argile, en pierre, puis en bois et enfin en acier, mais, après les «

bouleurs » du Moyen Âge, l'âge d'or des boules en tous genres fut certainement la Renaissance où la noblesse s'empara du jeu.

Dès le début du XIXe siècle, le jeu de boules est répandu du nord au sud de la France.

En 1850, la première société officielle, « le Clos Jouve », fut fondée dans la région de Lyon puis, en 1906, la Fédération lyonnaise et régionale ouvre la voie en 1933 à la Fédération nationale des boules qui deviendra la Fédération française de boules (FFB) en 1942.

Bien que regroupant nombre de jeux de boules (« boule des berges », « boule en bois », « jeu provençal »), la FFB fut dominée par le jeu de boule lyonnaise (128 000 joueurs en 1945).

Au XIXe siècle, alors que chaque région, ou presque, introduit une variante d'usage, les Méridionaux se passionnent pour la longue ou jeu provençal avec des règles simplifiées, le libre choix du terrain, mais où les tireurs font trois pas de course pour prendre leur élan.

En 1904, un Alsacien du nom de Félix Rofritsch entreprit la fabrication des premières « boules cloutées » (en bois recouvert d'une carapace de métal, formée de clous) dans son atelier de la rue des Fabres, à Marseille, sous le label de « La Boule bleue ».

1907 est donc l'année de naissance de la pétanque suite à l'anecdote citée ci-dessus.

Il faudra néanmoins attendre le premier concours officiel à La Ciotat en 1910 pour que le mot soit officialisé.

Le terme vient des mots de l'occitan provençal pè « pied » et tanca « pieu », donnant en français régional l'expression « jouer à pétanque » ou encore « pés tanqués », c'est-à-dire avec les pieds ancrés sur le sol, par opposition au jeu provençal où le joueur peut prendre de l'élan.

En 1923 dans une usine de fabrication de menottes, deux fondeurs, Vincent Mille et Paul Courtieu, créent la première boule en métal. Ils la nommèrent “ l'Intégrale “ et elle était destinée à la pratique de la Lyonnaise.

En 1927, Jean Blanc (qui donnera naissance à JB pétanque) crée la première boule en acier.

1933 marque l'arrêt des boules cloutées.

Par ailleurs, 1947 est l'année de l'apparition des premières boules fabriquées avec un alliage d'acier et de carbone dans l'usine marseillaise Rohfritsch dénommée “ La Boule Bleue “.

Enfin, en 1955 est née la marque “ Obut “, à Saint Bonnet le Château.

Ce sont Frédéric Bayet, fabricant de serrure, et Antoine Dupuy, ingénieurs qui développèrent cette société.

Saint Bonnet le Château abrite le Musée international de pétanque et boules.

La première édition des championnats du monde eut lieu en 1959 à Spa (Belgique).

La France domine les débats avec 29 titres mondiaux en triplette Masculine jusqu'en 2021.

En revanche, c'est la Thaïlande qui domine en féminine avec 8 titres jusqu'en 2021.

4. La pétanque dans le monde

La pétanque peut se jouer n'importe où mais pas avec n'importe qui.

Source : Un pétanqueur anonyme

La pétanque se pratique dans 101 nations dans le monde.

La France est le berceau de la pétanque, et elle domine la scène internationale en ayant récolté 114 médailles entre 1959 et 2021, toutes catégories confondues.

Elle rassemble 281 790¹ licenciés répartis dans 5 726 clubs.

Le nombre de licenciés par sexe se répartit comme suit :

- Femmes : 49 705 ;
- Hommes 232 085.

La proportion des femmes étant en très nette augmentation depuis plusieurs années.

En effet, la différence de force physique entre adversaires n'étant pas un problème, de nombreuses joueuses sont supérieures à leurs acolytes masculins.

De plus ce sport, très addictif et alliant stratégie, psychologie et adresse, attire de plus en plus de personnes de la gent féminine.

Les joueurs français ont pour habitude de dire qu'il est plus difficile d'être champion de France que champion du monde.

Cependant, c'est de moins en moins vrai.

En Thaïlande², le pays " du sourire ", la pétanque est pratiquée par plus de 2 millions de personnes, dont 40 000 licenciés, en faisant le deuxième sport national derrière la boxe Thaï.

Cela en fait le deuxième pays en nombre de licenciés derrière la France, c'est aussi le deuxième pays le plus titré dans le monde.

¹ Source : <https://petanque-generation.fr/licenciers/statistiques/>

² Source : <https://www.gazette-petanque.com/la-petanque-a-letranger-zoom-sur-la-thaïlande/>

Elle y a été importée par la reine mère dans les années 60, et elle en fera un sport officiel qui sera exercé et enseigné dans les écoles, les universités et pratiqué jusque dans l'armée, la Royal Thai Army. C'est aussi le deuxième pays le plus titré au monde que ce soit en compétition masculine ou féminine.

La Thaïlande a déjà accueilli deux fois les Championnats du Monde de pétanque, en 1993 à Chiang Mai et en 2007 à Pattaya.

La pétanque est aussi apparue dans de nombreux pays d'Asie comme le Vietnam, le Laos ou le Cambodge, ainsi que dans les pays du Maghreb et de l'Afrique noire, dans le cadre de la culture héritée de la colonisation Française.

Pour exemple³, le Maroc fut titré champion du monde en 1984, 1987, 1990, la Tunisie en 1983, 1986, 1997.

En Europe, les adversaires les plus farouches de l'équipe de France sont la Suisse (4 titres), l'Italie (3 titres), la Belgique (2 Titres).

Par ailleurs, on trouve Madagascar (2 Titres) dont l'équipe porte la réputation d'avoir un jeu très offensif porté sur le tir.

Pour finir, Monaco, l'Espagne et l'Algérie avec 1 titre pour chacune de ces nations terminent le palmarès des champions du monde en tripléte jusqu'en 2021.

La pétanque n'a pas été retenue pour les J.O. de Paris 2024, en tant que sport de démonstration.

Depuis, la fédération internationale, ainsi que les industriels de la pétanque multiplient les événements dans les pays du monde en particulier les États-Unis espérant qu'en augmentant la visibilité mondiale elle aura un jour ou l'autre sa chance.

³ Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Championnats_du_monde_de_p%C3%A9tanque

Il y a aussi un enjeu économique à développer la pétanque aux Etats-Unis ou en Chine, le potentiel de croissance étant très important.

Les compétitions type Masters attirent des foules désormais, cependant, j'ai la conviction que tant que les joueurs de pétanque n'auront pas un physique de sportif de haut niveau, la bascule ne se fera pas dans l'imaginaire collectif.

Enfin, malgré les efforts des fédérations, les attitudes de certains joueurs ne font pas honneur à ce sport, tant que cela ne changera pas la pétanque n'évoluera pas vers le sport de haut niveau.

5. L'industrie de la pétanque

« Il n'est d'industrie durable que celle qui vend de la bonne qualité. »

Auguste Detoef

5.1. Fabrication des boules de pétanque

Bien sûr les industriels de la pétanque ont chacun leur secret de fabrication d'une boule de pétanque.

Quoiqu'il en soit cette fabrication se déroule globalement selon les étapes ci-dessous, elle se déroule en 10 étapes⁴ :

- 1) Découpage dans une barre d'acier cylindrique de tronçons d'égale taille que l'on appelle lopins. C'est d'ailleurs la qualité de l'acier et/ou l'alliage qui va déterminer la tendresse de ce dernier et donc le rebond de la boule (de 130 kg/mm² pour les boules " dures " à 100kg/mm² pour les boules " Très tendres ").
- 2) Les lopins sont aplatis par des presses de 800 tonnes et chauffées à plus de 1000 ° Celsius.
- 3) Les disques sont ensuite emboutis afin d'obtenir des demi-sphères.
- 4) Les demi-sphères sont assemblées par soudure.
- 5) La forme sphérique est améliorée en qualité grâce à un tour.
- 6) Sont ensuite réalisés les stries, marquages et poinçonnage.
- 7) Les boules sont alors chauffées dans un four, pendant 30 à 35 minutes, à une température qui varie en fonction de la qualité de l'acier qui est différente pour un alliage carbone (850 ° Celsius) ou pour un acier inoxydable (960 ° Celsius).
- 8) Les boules sont ensuite trempées dans un bain soit d'eau salée soit d'huile afin d'obtenir le diamètre et le poids désirés.
- 9) On chauffe alors de nouveau les boules puis on les polit, on les brosse (boules acier inoxydable) ou on les vernis pour les protéger de l'oxydation (boules carbone).
- 10) Pour finir on contrôle leur diamètre et la dureté.

Vous trouverez sur youtube de nombreuses vidéos décrivant ce procédé en image.

⁴ <https://www.gazette-petanque.com/fabrication-boules-petanque/>

5.2. Acteurs de l'industrie de la pétanque.

Il existe plusieurs fabricants de boules de pétanque réputés en France et dans le monde entier.

Chacun peut avoir ses propres méthodes de fabrication et ses caractéristiques spécifiques de boules, ce qui permet aux joueurs de choisir celles qui conviennent le mieux à leur style de jeu.

L'équipement nécessaire pour jouer à la pétanque est relativement simple, mais il est essentiel pour pratiquer ce sport de manière compétitive et amusante. Voici les éléments de base de l'équipement de pétanque en dehors des boules de pétanque :

- Cochonnet : Le cochonnet est une petite boule en bois ou en plastique de 3 cm de diamètre et pesant entre 10 g et 18 g.
- Cercle de lancer : Un cercle de lancer est tracé sur le sol pour délimiter l'endroit où les joueurs doivent se tenir pour lancer leurs boules.
- Sac de transport : Pour protéger et transporter les boules de pétanque, de nombreux joueurs utilisent un sac de transport spécialement conçu. Ce sac peut également contenir d'autres accessoires tels que le cochonnet et un mètre à ruban.
- Mètre à ruban : Un mètre à ruban est utilisé pour mesurer la distance entre les boules et le cochonnet lorsque cela est nécessaire pour déterminer les points marqués.
- Chiffon ou brosse : Certains joueurs emportent un chiffon ou une brosse pour nettoyer leurs boules de pétanque, en particulier lorsqu'elles sont utilisées sur des terrains poussiéreux ou boueux.
- Vêtements appropriés : Bien que la pétanque ne nécessite pas de tenue sportive particulière, il est recommandé de porter des vêtements confortables, adaptés aux conditions météorologiques, car les parties peuvent durer un certain temps.

En concours officiel les tenues doivent être homogènes entre les joueurs d'une même équipe y compris en tête à tête (je n'ai pas pu m'empêcher).

L'équipement de pétanque varie en fonction du niveau de compétition et des préférences individuelles des joueurs.

Tous les acteurs de l'industrie de la pétanque vendent la panoplie complète du joueur.

5.2.1. OBUT.

Il est incontournable de parler d'industrie de la pétanque sans citer OBUT, leader incontesté tant par la durée que par les parts de marché qu'il possède.

La marque fut fondée en 1955, les boules sont de fabrication 100 % française, en quelques chiffres c'est⁵ :

- 2 000 tonnes d'acier utilisées / An,
- 200 000 boules / mois,
- 70 000 triplettes en stock,
- 12 000 m2 d'ateliers.

Son effectif est compris entre 50 et 99 salariés. Sur l'année 2022 elle réalise un chiffre d'affaires de 27 430 900,00 €⁶.

OBUT propose un large éventail de boule depuis la boule loisirs jusqu'à la boule de compétition dans tous les types de dureté.

5.2.2. MS Pétanque⁷.

MS Pétanque est une entreprise qui se différencie par le mode de fabrication de ses boules :

⁵ Source : <https://www.obut.com/fr/l-entreprise-la-marque-obut>

⁶ Source : <https://www.societe.com/societe/la-boule-obut-415203355.html>

⁷ <https://ms-petanque.com/>

“ Nos boules de pétanque sont uniques sur le marché car elles sont fabriquées par forgeage (estampage de précision) assurant un fibrage intégral et permettant l’obtention de nervures internes spécialement étudiées pour limiter le rebond et le recul de la boule afin d’apporter une efficacité maximum au jeu. Nous sommes le seul fabricant à utiliser ce procédé de fabrication et cette technique anti-rebond brevetée. “

Elle est installée en Haute-Marne, à Nogent et espère fabriquer 90 000 boules en 2022. Les boules fabriquées sont là aussi 100 % françaises⁸.

Pour la petite histoire, la marque a été créée par trois personnes, Monsieur Marle, Vartan Berberian et... Henri Salvador.

La première série sort d’ailleurs sous le nom de MSV.

MS Pétanque emploie 10 salariés.

5.2.3. Boulenciel⁹.

La marque Boulenciel, créée en 2008 par la famille Data en Italie, se démarque des autres fabricants.

Connue au départ pour son activité dans le sport Boule (Boule Lyonnaise), elle est un acteur dans le monde de la pétanque désormais.

L’entreprise italienne qui en assure la fabrication est née en 1952.

Selon le fabricant, elle propose les boules de pétanque les plus équilibrées du monde, grâce à des procédés de fabrication uniques.

⁸ Source : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/haute-marne/petanque-en-haute-marne-on-fabrique-90-000-boules-par-an-2576552.html>

⁹ <https://www.petanqueshop.com/boules-de-petanque/m/boulenciel.html>

En plus de la surface extérieure, le tournage est également réalisé sur la surface intérieure. De plus, chaque boule bénéficie d'une rectification finale.

Ces techniques de fabrication lui confèrent une précision de sphéricité de $\pm 0,02\text{mm}$, et une précision d'équilibrage $\leq 0,1\%$ du poids de la boule.

Pour parfaire l'ensemble, Boulenciel propose un design moderne grâce à ses stries en forme de rond. La gamme IRIS est unique en son genre, avec ses boules colorées !

Le principal défaut des boules de cette marque reste le prix élevé.

5.2.4. La boule bleue¹⁰

C'est le plus ancien fabricant de boule au monde.

En effet, lorsque la pétanque naquit en 1907, La Boule Rofritsch existait déjà depuis 3 ans à Marseille.

A l'époque, elles sont en bois et recouvertes de clous que Félix ROFRITSCH pose lui-même un à un. Il en fabrique seulement deux paires par jour, mais, à cette époque, les boules ne suscitent pas encore l'engouement qu'elles connaîtront dès... 1910 avec le premier concours officiel de pétanque !

En 1925 avec l'invention de la boule en bronze/laiton, les boules Rofritsch font déjà parler d'elles à l'ombre des platanes, à l'heure de l'apéro.

L'entreprise s'agrandit, achète une nouvelle fonderie. En 1937, c'est l'arrivée des deux fils de Félix au sein de l'entreprise: Fortuné et Marcel. Ce sont eux qui créent, en 1947, la première boule en acier suédois au carbone trempé. Un alliage aux reflets bleus causés par le traitement thermique et la trempe.

¹⁰ Source : <https://www.laboulebleue.fr/fr/>

Cette particularité attire l'attention sur les boules Rofritsch partout où l'on joue avec. La société Rofritsch prend alors tout naturellement le nom de LA BOULE BLEUE, et s'installe près de la gare Saint Charles à Marseille.

Aujourd'hui l'entreprise est toujours dirigée par un membre de la famille Rofritsch.

En 2018, elle réalise un chiffre d'affaire de 1.303.000 € et emploi moins de 10 salariés¹¹.

5.2.5.TORO¹².

La marque TORO a été créée par Eddy Weibel, joueur belge de niveau international.

Elle présente 6 catégories de boules de compétition en carbone ou acier.

5.2.6.ODK¹³.

Nouvelle marque annoncée 100 % Française, elle ne produit que deux modèles de boules très tendres du nom de ZEUS.

- Carbone
- Inox

5.2.7. Décathlon.

¹¹ Source : <https://www.societe.com/societe/societe-d-exploitation-de-la-boule-bleue-318573144.html>

¹² Source : <https://toropetank.fr/>

¹³ Source : <https://oddeka.fr/fr/>

Le géant de la distribution d'articles de sport a très vite compris l'intérêt de répondre à l'attente des joueurs de pétanque.

Poursuivant sa politique de maîtrise de l'outil de production, elle commercialise sa propre marque de boules de pétanque et d'articles associés : Géologic¹⁴.

Sous cette marque, elle propose des boules de bonne qualité à bas prix.

¹⁴ **Source :**

https://www.decathlon.fr/browse/c0-tous-les-sports/c1-petanque/c2-boules-de-petanque/_/N-1923kvk

6. Déroulement d'une compétition

« En compétition, il y a toujours un premier et un dernier, mais l'important est de ne pas être le second de soi-même. »

Luis Fernandez

Un concours de pétanque peut se dérouler de différentes manières décrites ci-dessous.

6.1. Concours par poules.

C'est le type de concours le plus répandu.

Cela consiste à, dans un premier temps, répartir les équipes inscrites au concours par poule de 4 équipes.

Si par hasard le nombre d'équipes inscrites n'est pas un nombre divisible par 4, on répartit alors les dernières équipes par poule de 3, ce qui donnera lieu à un traitement spécial pour ces poules.

Exemples :

1/ 64 équipes inscrites, tout est parfait, on construit 16 poules de 4 équipes.

2/ 62 équipes inscrites donnera lieu à :

- 14 poules de 4 équipes.
- 2 poules de 3 équipes.

Ensuite dans chaque poule les équipes s'affrontent deux par deux, sauf bien-sûr pour les poules de trois équipes où 1 équipe est office et donc a gagné sa première partie.

Par la suite, les deux équipes victorieuses de la première partie de la poule se rencontrent. Celle des deux qui gagnera cette partie sera qualifiée pour la suite.

Les deux perdants de la poule se rencontrent, celle qui perd cette partie est éliminée du concours.

Enfin, l'équipe ayant perdu la partie des deux gagnants et l'équipe ayant gagné la partie des deux perdants se rencontrent dans une partie de barrage qui détermine qui sortira qualifié des poules.

Exemple :

Les équipes A, Y, B, D constituent la poule 1 du concours.

1ère partie :

A gagne Y

B gagne D

2ème partie :

A joue contre B et gagne

Y joue contre D et gagne

A est qualifié.

Partie de barrage :

B joue Y et Y gagne.

Y est qualifié.

Une fois les parties de qualification terminées, les équipes jouent la première partie après les poules entre qualifiés.

La suite dépend du nombre d'inscrits au total.

En effet, si ce nombre est un divisible par 4 permettant d'obtenir 8 équipes à force d'éliminations, le concours suit son cours par parties éliminatoires.

Par exemple si 64 équipes étaient inscrites au départ le déroulement est le suivant :

- 16 poules de 4 équipes,

- 32 équipes qualifiées après les poules,
- 16 équipes après la première suite aux poules,
- 8 après la deuxième, puis 4 puis 2 pour la finale.

Le deuxième cas est un peu plus complexe.

Admettons qu'il y ait 23 équipes inscrites.

Cela nous fait :

- 5 poules de 4 équipes,
- 1 poule de 3 équipes.

12 équipes seront qualifiées pour la partie suivante.

Nous arrivons donc à 6 équipes ayant gagné la partie qui suit les poules.

Pour arriver à 4 demi-finalistes, il nous faut donc organiser des parties de cadrage qui vont éliminer deux équipes.

Sur les 6 équipes qualifiées, 4 vont se départager au cours de ces parties de cadrage.

Et nous retombons sur un nombre de 4 équipes pour les demi-finales.

Afin de vous donner un ordre d'idée sur ce que représente les concours classifiés Nationaux, Mondiaux ou encore Supranationaux, ces derniers vont de 256 à 512 équipes inscrites.

Si vous prenez le cas des 512 équipes inscrites, il vous faut jouer, et gagner dans un week-end 10 parties pour remporter la finale du concours.

Et 11 si vous passez par les barrages en poules.

Comme dans ces concours, la première journée, le samedi, est consacrée au partie de qualification pour les 8èmes de finale, ce jour-là vous jouez au mieux 6 parties au pire 7 (en passant par les barrages).

La dépense physique, décrite dans le chapitre entraînement, est conséquente. D'autant plus que cet effort nécessite aussi de la concentration.

6.2. Concours A+B+C

Dans ce type de concours, il n'y a pas de poule. Chaque partie est éliminatoire.

Simplement, si vous perdez la première partie du concours A, vous êtes automatiquement reversé dans le concours B puis, si vous perdez la deuxième partie aussi, vous jouez le concours C.

Ensuite les règles pour le cadrage sont les mêmes.

6.3. Concours sur trois parties

Certains concours se déroulent en trois parties dans un premier temps.

Les vainqueurs de la première partie rencontrant les autres vainqueurs de la première partie.

Puis les vainqueurs des deux premières parties se rencontrent.

A l'issue de ces trois premières parties, seules les équipes ayant gagné trois parties restent en lice pour les parties finales. Le système de cadrage étant le même que dans les autres organisations.

Ce système comporte un avantage : toutes les équipes engagées font au moins trois parties.

Il comporte un inconvénient d'importance : Dès lors que vous avez perdu la première ou la deuxième partie et quel que soit le résultat de la troisième, vous êtes éliminé pour la suite.

7. Créer, gérer et animer un club de pétanque

« Quand on est supporter d'un club, on est heureux des succès. Il me suffit de marcher dans la rue ou d'être près de mes enfants pour croiser des gens que les victoires rendent heureux. Et face au bonheur autour de vous, les deux ou trois têtes d'andouille qui pourraient susciter en vous quelque rancœur ou rancune ne pèsent pas lourd. »

Pape Diouf

7.1. Structure : Loi 1901

La structure d'un club de pétanque correspond à la structure d'une association de type " Loi 1901 " .

Les étapes pour le créer sont décrites sur le site : <https://www.associations.gouv.fr/creer-votre-association.html>.

- 1) Rédaction des statuts.
- 2) Définition du bureau.
- 3) Déclaration en préfecture.

7.2. Besoins en équipements

Dans l'idéal un club de pétanque a besoin :

- d'un local,
- de terrains de pétanque extérieurs et intérieurs.

Cependant cela n'est pas toujours possible, ainsi il vous suffit d'un lieu pour jouer à la pétanque, le siège pouvant être le domicile d'un des membres.

7.3. Animation d'un club de pétanque

Dans le but qu'un club vive, au delà des compétitions, il est important de l'animer tout au long de l'année, vous trouverez ci-dessous, deux exemples d'événements pouvant être organisés dans ce but :

7.3.1. Challenge tête à tête.

Il s'agit d'organiser un challenge entre les membres du club (licenciés et membres honoraires).

Ce challenge fait rencontrer tous les membres ou presque à l'intérieur du club et de ce fait est fédérateur.

7.3.2. Concours internes.

Il s'agit d'organiser un concours régulièrement, soit en équipes formées soit par tirage à la mêlée.

Ce type de concours peut intégrer des sponsors afin de les remercier de leur soutien.

7.4. Championnats des clubs.

Chaque année a lieu le championnat des clubs de pétanque.

Il comporte 3 niveaux de découpage territorial¹⁵ :

- Niveau Départemental dont l'appellation est Championnat Départemental des Clubs (CDC) ;
- Niveau Régional dont l'appellation est Championnat Régional des Clubs (CRC) ;
- Niveau National dont l'appellation est Championnat National des Clubs (CNC) ;

Les sigles CNC, CRC et CDC sont les seuls à pouvoir être utilisés pour désigner un niveau territorial.

Chaque niveau territorial peut comprendre plusieurs divisions et chaque division plusieurs groupes.

Le principe de montée et de descente s'applique entre les divisions et entre les 3 niveaux.

¹⁵ **Source** : https://www.ffpjp.org/cnc/images/2022/Reglements/REGLEMENT_CNC_2022.pdf

Ainsi, comme dans les autres sports, un club peut participer à plusieurs niveaux de compétition, il s'agit alors de constituer des équipes de niveaux. Chaque équipe possède un capitaine.

Le déroulement d'un match entre deux clubs, dont chaque équipe est constituée au minimum de 6 joueurs et au maximum de 8 joueurs, est le suivant :

1/ Chaque équipe joue 6 parties en tête à tête contre l'adversaire.

Chaque victoire rapporte 2 points. Le total des points étant de 12. A la fin des têtes à têtes les scores sont notés sur la feuille de match.

2/ Chaque équipe joue 3 parties en doublette contre l'adversaire.

Chaque victoire rapporte 4 points. Le total des points étant de 12. A la fin des têtes à têtes les scores sont notés sur la feuille de match et cumulés avec les résultats des parties en têtes à têtes.

Au cours de ces parties, les deux joueurs (si vous êtes 8) ne débutant pas les parties, peuvent rentrer comme remplaçant dans une équipe.

Un seul remplacement par équipe est autorisé.

C'est au capitaine de décider de ce remplacement.

3/ Chaque équipe joue 2 parties en triplète contre l'adversaire.

Chaque victoire rapporte 6 points. Le total des points étant de 12. A la fin des parties en triplète les scores sont notés sur la feuille de match et cumulés avec les résultats des parties en têtes à têtes et en doublettes.

Au cours de ces parties, les deux joueurs ne débutant pas les parties, peuvent rentrer comme remplaçant dans une équipe.

Un seul remplacement par équipe est autorisé.

A la fin du match le cumul des points réalisés par chaque équipe est effectué et donne lieu à une défaite, une victoire ou encore un match nul.

L'attribution du nombre de points dans le championnat est le suivant :

- Victoire : 3 points.
- Nul : 2 points.
- Défaite : 0 points.

Lorsque toutes les équipes d'une poule de championnat se sont rencontrées, un classement final est retenu, alors le premier de chaque poule monte en division supérieure.

Il arrive, en fonction des mouvements dans les poules supérieures, que les seconds de poule montent de catégorie aussi.

Dans chaque département ou région une journée de finales est organisée entre les premiers de poules.

Cette journée au cours de laquelle sont joués demi-finales et finale désigne le champion du département ou de région.

7.5. Coupe de France.

A l'instar d'autres sports, chaque année a lieu la coupe de France.

A la différence des championnats des clubs, cette dernière se fait par matchs à élimination directe.

Chaque équipe doit comporter au moins une féminine.

Les matchs se déroulent de la même manière que pour les championnats des clubs.

7.6. Constitution des équipes.

Pour être le plus rationnel possible et en s'inspirant des autres sports, il s'agit de constituer des équipes de 10 joueurs au moins pour faire toute une saison.

Pour les constituer, je propose de réaliser en début de saison, 3 demi journées où, chaque licencié pourra participer sous l'œil du capitaine d'équipe et d'un comité de sélection, aux épreuves permettant de réaliser :

- La sélection des pointeurs,
- La sélection des tireurs,
- La sélection des milieux.

Cette sélection doit aussi tenir compte de l'expérience, des circonstances au cours de la sélection...

Le comité de sélection et les capitaines d'équipes se réunissent alors pour constituer les équipes tout en tenant compte de leur équilibre (pointeurs, milieux, tireurs), de l'expérience de chacun et des affinités entre les joueurs.

Bref comme dans tous les sports !

Malheureusement le règlement de la FFJP ne permet pas des allers-retours d'un joueur entre les équipes en cours d'années. C'est fort dommage car le niveau d'un joueur peut évoluer, en bien ou en mal, au cours de la saison.

Je dois signaler aussi, que cette pratique n'est pas courante dans les clubs de pétanque, d'ailleurs lorsque j'avais tenté de les organiser dans mon club, ce fut un échec total.

Moi qui ai pratiqué du sport en compétition depuis l'âge de 7 ans, je n'ai jamais décidé du niveau dans lequel je devais jouer.

Ce sont mes entraîneurs qui le décidaient.

Tant que la pétanque conservera cet état d'esprit et que le règlement de la fédération n'évoluera pas, ce sport aura du mal à évoluer dans l'esprit des gens comme un sport de compétition.

7.7. Championnats de France.

Chaque année la FFJP organise, pour toutes les catégories (tête à tête, doublette, triplete, féminine, mixte...) des championnats de France.

Ceux-ci se déroulent ainsi :

- Championnat des secteurs de Fédérations,
- Championnat des Fédérations (départements),
- Championnats de League (Région),
- Championnats de France.

Chaque champion de Fédération est directement qualifié pour les championnats de France, les demi-finalistes étant qualifiés pour les championnats de League, dont les deux premiers se qualifient pour les championnats de France.

Je prône, sous la direction du comité de sélection, la constitution de deux voire trois ou quatre équipes phares pouvant rivaliser avec les meilleurs.

Mais là encore une fois, les us et coutumes des clubs de pétanque sont loin d'aller dans ce sens.

En effet, ce sont les joueurs eux-mêmes qui décident de l'équipe avec laquelle ils souhaitent se présenter pour les championnats.

8. Règles du jeu

« En golf, les règles de l'étiquette et de la bienséance sont aussi importantes que les règles du jeu proprement dites. »

Bobby Jones.

Vous trouverez ci-dessous l'essentiel des règles du jeu de la pétanque en compétition.

Le règlement complet est téléchargeable sur le site de la fédération de pétanque et de jeu provençal :

<https://www.ffpjp.org/portail/reglements-textes/reglements-textes-officiels>

Outre les faits essentiels que l'on peut retenir :

- Une partie de pétanque se déroule en 13 points. La première équipe qui les marque a gagné.
- Le cochonnet doit faire 3 cm de diamètre et peser entre 10 g et 18 g.
- Le cercle a un diamètre de 50 cm. Le joueur doit jouer avec ses pieds au sol et à l'intérieur du cercle.
- Le but est de rapprocher notre boule du cochonnet plus près que notre adversaire.
- Les boules ont un diamètre de 70,5 mm à 80 mm pour un poids allant de 680 g à 800 g.

Vous trouverez ci-dessous, une synthèse, écrite par un arbitre, de quelques règles particulières s'appliquant à la pétanque :

- On peut boucher un trou (un seul) avant de jouer une boule. Par contre, il est interdit de ramener de la matière devant une boule à tirer.
- On peut tâter une donne avec sa boule (pas plus de 3 coups) avant de jeter le bouchon.
- Il est interdit de marquer une donne (trait ou objet).
- On doit marquer le cercle.
- On doit marquer le bouchon lancé, posé ou déplacé (avertissement verbale et carton jaune faute comportement si récurrence de non marquage).
- On ne mord pas le rond, les pieds touchent le sol tant que la boule jouée n'a pas touché le sol.

- Le bouchon est bon dans le cadre jusqu'aux limites latérales (aplomb intérieur) et à 50cm fond de cadre (entre 6m et 10m) même si c'est un terrain mort à côté.
- Le cercle est posé obligatoirement là où était le bouchon. Il est autorisé de le reculer dans l'axe uniquement si on a pas les 10m50 de longueur de terrain.
- La boule sortie "morte" doit être retirée du terrain sinon elle redevient bonne dès qu'une boule adverse a été jouée.
- Le but doit être positionné à 50 cm d'un obstacle, le cercle à 1 m. Par principe, les objets qui arrêtent les boules (planches par exemple) ne sont pas considérés comme un obstacle (sauf si l'arbitre l'annonce autrement).
- Il doit y avoir minimum 1,50 m entre 2 buts, 2 cercles ou but/cercle (2 terrains) sinon le lancer de but ou la position du cercle ne sont pas corrects.
- Arbre : s'il est sur le terrain (sans ficelle au pied) il fait partie du jeu, tout ce qui le touche est bon, mais est considéré comme un obstacle pour distance but cercle. Par contre s'il est en dehors des ficelles ou pied entouré par ficelle sur terrain ce qui le touche est mord ses branches et feuilles aussi.
- Enlever le cercle avant la fin de la mène : les partenaires n'ont pas le droit de jouer leurs boules.
- Ramasser une boule sur terrain avant la fin : les partenaires n'ont pas le droit de jouer leurs boules.
- 1 minute pour jouer 1 boule : si dépassement de temps (chronométré) carton jaune collectif direct sans avertissement (tous les joueurs de l'équipe) qui se cumule aux cartons déjà actés.
- Fin de mène (arrêt partie, coup de sifflet) du moment que la dernière boule est jouée, la mène est commencée, et elle doit se terminer. On pose donc le cercle et on jette le bouchon. La mène

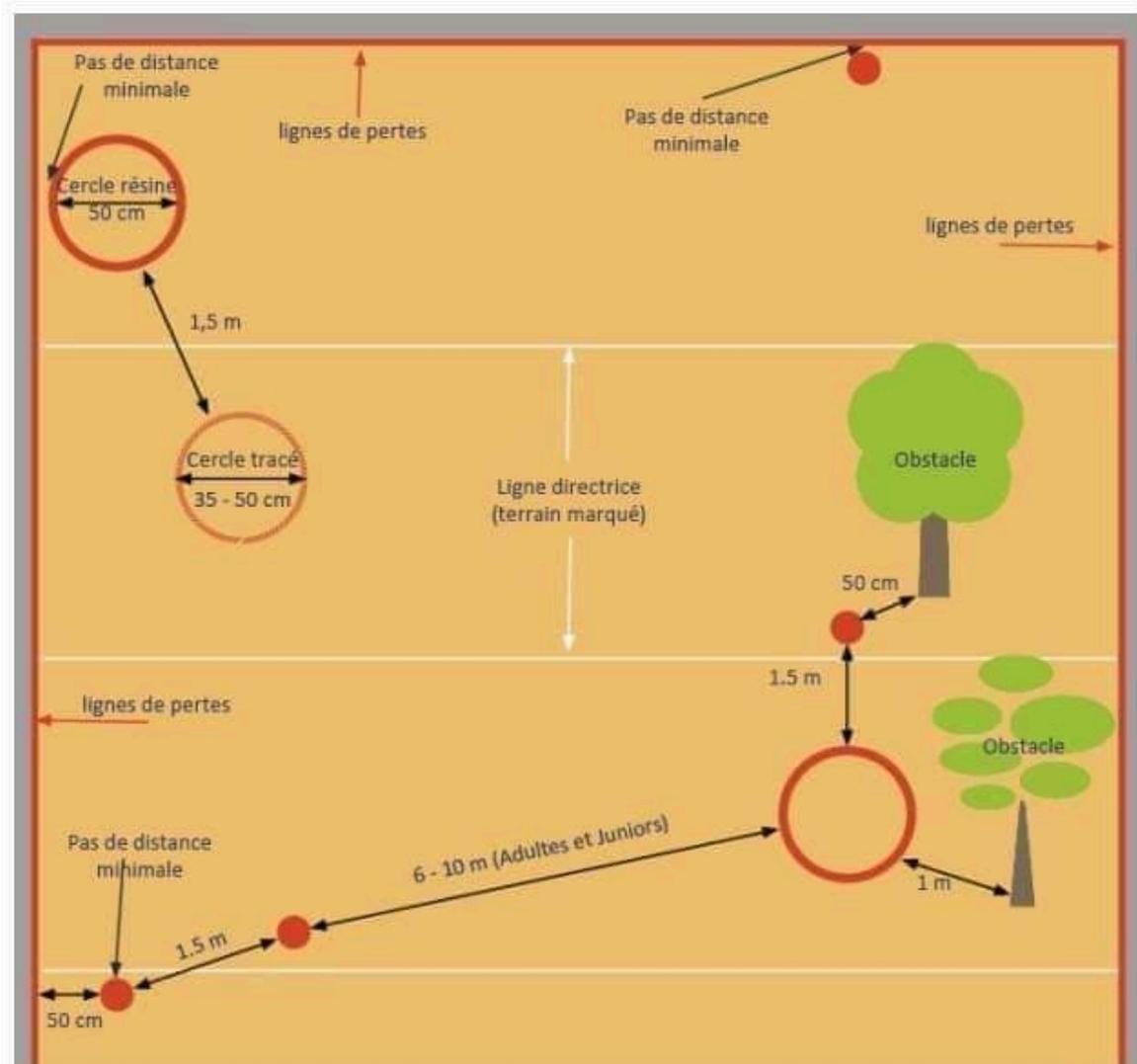
est à finir même si coup de sifflet avant le jet du bouchon ou dès lors que l'envoi de la 1ère boule a eu lieu.

- Article 18 : nul n'a le droit de jeter des boules pour essai pendant une partie, même sur un autre terrain, carton faute de jeux.
- Reprise et arrêt partie : pénalité avant retard : 15mn pour une partie qui démarre mais seulement 5mn pour une partie en cours (puis 1 pts par tranche 5mn).
- Interdiction de fumer, vapoter, téléphoner, boire de l'alcool pendant toute la partie (sur terrain ou extérieurs ficelles) : faute comportement.
- Fautes de jeux : cartons jaune, orange (boule annulée) rouge (sortie de partie).

Valable sur la partie

- Faute de comportement : carton jaune valable sur toute la compétition, rouge direct si récidive (exclusion de la compétition)
- Pour les tenues sportives et homogènes : vérifiée au dépôt licence pour ne pas être ennuyé. Après pendant la compétition si des joueurs se changent. Au démarrage de votre partie vous pouvez appeler le délégué qui a compétence (table de marque) pour faire mettre en application le règlement, voir disqualifier le joueur ou l'équipe.

Vous trouverez ci-dessous un schéma des règles de distances en vigueur en 2024 :



9. Entraînement

« Certains veulent que ça arrive. D'autres aimeraient que ça arrive. Et les autres font que ça arrive. »

Michael Jordan.

Nombreux sont les joueurs de pétanque qui considèrent que l'entraînement ne consiste qu'en la réalisation de parties avec leurs amis de club.

Si c'est vrai pour l'aspect stratégique et la mise en situation, la pétanque est, et c'est son avantage, un sport dont le reste de la préparation peut être réalisée individuellement.

Le niveau d'implication de chacun dépend alors du niveau qu'il souhaite atteindre.

En effet, outre le talent, l'adresse que l'on possède ou non, la pétanque, si elle est pratiquée comme un sport, nécessite une préparation physique et une préparation technique pour peu que l'on souhaite repousser ses limites.

J'entends d'ici, et il est vrai que le physique affiché par de nombreux pratiquants de la pétanque, ressemble plus à un physique de pratiquants de restaurants, cependant ces derniers ont souvent un talent que nous tous ne possédons pas.

Si l'on observe que la durée moyenne d'une partie en compétition est de 1h 30. Pour exemple dans une partie gagnée 13 à 12 point par point le joueur aura lancé, en doublette, l'équivalent de 52 kg et aura parcouru une distance moyenne de 1,5 km¹⁶.

Pour exemple à un concours à 128 équipes qui représente 9 parties réparties sur un jour 1/2 le joueur aura pratiqué pendant 14h et lancé une demi tonne d'acier et parcouru l'équivalent de 15 km sans compter les déplacements vers les jeux de pétanque si ils sont éloignés de la table de marque.

Remarquons par ailleurs que les compétitions télévisées ne se jouent que rarement sur des temps longs, qui nécessitent une préparation physique appropriée.

¹⁶ <https://www.vidal.fr/sante/sport/infos-sport-medicosport-sante/59/petanque-et-jeu-provencal/>

Ainsi les très bons joueurs à l'embonpoint remarquable, peuvent y participer sans préparation physique adaptée.

En revanche, si vous n'avez pas l'adresse innée, comme c'est le cas pour moi, votre seule chance d'exister c'est de compenser par une préparation physique et technique adéquate en dehors des parties d'entraînement.

D'ailleurs, connaissez-vous sport pour lequel on ne fait que des oppositions pour s'entraîner ?

Moi non, quelques soient les sports que j'ai pratiqué ou vu pratiqué, qu'ils soient individuels ou collectifs nécessitent une très bonne condition physique si l'on veut atteindre son meilleur niveau.

Par ailleurs, même, et surtout, les sportifs de haut niveau répètent inlassablement les gestes techniques basiques et l'échauffement au cours d'un entraînement technique.

Les oppositions entre équipes sont réalisés à la fin de l'entraînement pour valider les acquis et évaluer le niveau de chaque joueur pour la composition des équipes

Je préconise un entraînement physique individuel, deux entraînements techniques par semaine découpés comme ceci :

- 1- Échauffement 10 minutes
- 2- Exercices techniques 30 minutes
- 3- Oppositions 2h (environ 2 parties).

J'ai la conviction que tant que le " Sport Pétanque " ne s'astreindra par à ce mode de fonctionnement pour les entraînements, il ne passera pas un cap dans l'imaginaire collectif.

9.1. L'entraînement physique

9.1.1 Cardio

Contrairement aux idées reçues, la pétanque nécessite un minimum d'entraînement cardiologique.

En effet, une partie de pétanque accrochée peut durer jusqu'à 2 h 00.

Deux heures durant lesquelles vous ferez des allers-retours de 10 mètres en 10 mètres, soit un total se situant entre 2,5 km et 4 km au total, deux heures pendant lesquelles vous allez piétiner sur place la plupart du temps.

Par ailleurs, les déplacements d'un terrain à l'autre au cours d'un concours international, comme celui de Nyons par exemple, peuvent correspondre à 20 km parcourus dans la journée.

De plus, un entraînement cardio correct permet d'avoir une respiration apaisée et donc un meilleur relâchement et une meilleure concentration lorsque vous jouez. Si on imagine le tireur de pétanque comme un biathlète, la fréquence cardiaque au moment du tir est très importante.

Enfin, cela permet d'avoir une meilleure récupération entre les parties lors des concours importants au cours desquels vous pouvez être amenés à jouer de 6 à 10 parties dans une journée, de 8 h 30 jusqu'à 22 h 30.

Sur une moyenne de 8 parties, si vous comptez 1 h 00 par partie, cela consiste à avoir une activité physique et une concentration importante durant 8 h 00.

Pour autant un entraînement cardio aussi important que dans un sport comme le tennis, le football, le rugby ou le biathlon n'est pas nécessaire.

Une marche ou du vélo régulièrement, pendant une heure, deux fois par semaine associée à une bonne hygiène de vie est suffisante.

Encore une fois, adaptez cet entraînement en fonction de vos objectifs.

Petit conseil personnel, si vous jouez contre des personnes avec un grand talent, n'hésitez pas à utiliser votre minute pour jouer, faites durer la partie, vous augmenterez vos chances de gagner, si vous êtes bien préparé physiquement.

Je vous conseille aussi de pratiquer des exercices de cohérence cardiaque¹⁷.

La cohérence cardiaque est une pratique personnelle de la gestion du stress et des émotions qui entraîne de nombreux bienfaits sur la santé physique, mentale et émotionnelle.

La cohérence cardiaque permet d'apprendre à contrôler sa respiration afin de réguler son stress et son anxiété. Cette technique simple réduirait aussi la dépression et la tension artérielle.

Il s'agit d'un état particulier de la variabilité cardiaque (capacité qu'a le cœur à accélérer ou ralentir pour s'adapter à son environnement) d'une véritable technique physiologique de contrôle du stress.

Elle peut être obtenue de plusieurs façons, mais la résonance cardiaque (cohérence cardiaque obtenue par la respiration et la règle du 365) est la plus rapide et la plus simple : 3 fois par jour, 6 respirations par minute et pendant 5 minutes.

Je l'utilise aussi pour la concentration avant de jouer une boule.

¹⁷ Source :

<https://www.passeportsante.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=la-coherence-cardiaque>

9.1.2. Jambes

La musculature des jambes est importante car comme nous l'avons dit précédemment la pétanque est un sport où l'on piétine beaucoup.

Par ailleurs, l'exercice du point, si il est pratiqué accroupi nécessite une bonne musculature des ischio jambiers ainsi que des quadriceps pour conserver un bon équilibre au moment du lancer.

Si vous pointez accroupi, une partie de 20 mènes en triplète (2 boules jouées par mène) donne lieu à 40 flexions, si on y ajoute le fait de ramasser ses boules à chaque mène, 20 flexions de plus, multiplié par 8 parties dans la journée : 480 flexions.

Enfin, lors du tir, la jambe d'appuie est sollicitée et doit aussi être suffisamment musclée pour permettre, dans la durée, un bon équilibre aussi.

Pratiquez régulièrement quelques squats et fentes pour vous entraîner, mais attention, nous ne sommes pas dans la pratique de l'haltérophilie donc inutile de mettre trop de poids. A moins que vos boules pèsent 800 g !

9.1.3. Gainage & Dorso-lombaires

Que ce soit au tir ou au point, la force provient de vos hanches. Dans ce cas, comme au Golf ou au Tennis, plus votre gaine abdominale et vos dorso-lombaires seront musclés, moins vous ne forcerez votre geste avec le bras et l'épaule uniquement évitant, de ce fait, des erreurs de précision.

Ces deux catégories de muscles sont aussi sollicités à chaque fois que vous ramassez vos boules. En étant bien gainé vous éviterez le mal de dos célèbre chez les " Tamalou ".

9.1.4. Épaules

La musculation des épaules est essentielle pour pratiquer la pétanque, bien plus que celle des biceps et triceps.

Simplement, prenez votre triplète de boules à bout de bras et réalisez des exercices comme si vous lanciez votre boule dans un geste de tir.

Effectuer régulièrement des pompes musclera la totalité du haut du corps.

9.2. L'entraînement technique

Tout d'abord, je vous donne quelques principes à retenir tant à l'entraînement qu'en compétition, conseils qui m'ont été donné par des joueurs expérimentés :

9.2.1. Début d'entraînement

En début d'entraînement, commencez, comme à l'échauffement avant une partie, par vous délier les poignets, les jambes, les épaules et la gaine depuis les lombaires jusqu'aux cervicales.

Jetez quelques boules sans chercher à obtenir un résultat.

9.2.2. S'entraîner sur toutes les distances

Que ce soit au tir ou au point, entraînez-vous toujours sur toutes les distances de 6 mètres à 10 mètres, voire même de 11 mètres à 20 mètres.

Ceci, dans le but de savoir jouer sur un déplacement de but, bien que les terrains officiels font rarement plus de 12 mètres.

Faites quelques séances d'entraînement en mode jeu provençal, cela améliorera votre équilibre, et votre lancer en particulier pour les tireurs.

9.2.3. S'entraîner sur tous les terrains

Entraînez-vous sur tous les types de terrains :

- Lissette
- Terrain caillouteux
- Terrain en goudron
- Terrain en pente

Bien évidemment si vous avez connaissance du terrain sur lequel vous allez jouer le lendemain, choisissez un terrain d'entraînement approprié.

9.2.4. Concentration et respiration et relâchement.

A l'instar d'un tir de biathlon, ou d'un tir de penalty au foot ou encore d'une transformation au rugby, faites un effort avant de jouer une boule. Ainsi vous apprendrez à faire redescendre votre respiration et votre rythme cardiaque avant de jouer.

Ainsi vous allez améliorer votre capacité à vous concentrer après un effort.

Cela améliorera votre concentration pendant les parties tendues.

Lorsque vous avez fini votre échauffement, prenez l'habitude de vous entraîner comme pendant une compétition.

9.2.5. S'entraîner avec un cercle

- a) D'une part, vous n'abîmez plus vos chaussures.
- b) D'autre part, cela vous habitue à ne pas mordre le cercle.
- c) Enfin vous êtes en condition de compétition.

Faites votre nid dans votre cercle

Dans le cercle, en aplanissant et en ôtant les cailloux entre autre, construisez un nid douillet pour jouer votre boule.

En effet, cela évite d'être déséquilibré par un caillou ou un dévers.
Le joueur qui le fait systématiquement est Diego Rizzi, plutôt pas mauvais non ?

Enfin, cela énerve souvent l'adversaire, et moi, j'aime bien énerver l'adversaire.

Ne pas jouer avec plus de deux boules, sinon il y a trop de déséquilibre.

Il est évident, quand on y pense, que si on a 700g d'un côté et 1kg400 de l'autre, on est déséquilibré. Donc, lorsque vous jouez avec trois boules (tête à tête ou doublette), prenez l'habitude de poser une boule avant de jeter la première.

Vous me direz, mais quand on joue sa dernière boule ?

Ben là, on a pas le droit de faire autrement. Il faudra donc aussi s'entraîner avec une seule boule pour prendre l'habitude de ce déséquilibre de poids.

9.2.6. Entraînement technique spécifique du Point

Tout d'abord, quelle que soit votre manière de jouer, accroupi ou debout, je vous conseille de vous entraîner des deux manières, si votre condition physique vous le permet.

En effet, lorsque la distance s'allongera, vous devrez jouer debout, en revanche, de près, le point joué accroupi est de meilleure qualité.

Par ailleurs, conservez toujours à l'esprit deux aspects :

- Votre pied d'appui doit toujours être en avant, c'est lui qui détermine la direction de la boule que vous allez jeter.
- C'est votre vue qui détermine la distance et transmet à vos autres muscles la force que vous allez utiliser pour atteindre votre but : être le plus près du cochonnet, ou de l'endroit où vous voulez que votre boule arrive.

Ainsi, fixez tout d'abord cet objectif et fixez ensuite alternativement l'endroit où vous voulez lancer votre boule pour l'atteindre (la Donnée) et votre objectif, sans les quitter des yeux lorsque vous lancez votre boule.

Vous trouverez ci-dessous quelques exercices pour s'entraîner à Jouer dans sa portée :

1) Entraînement simple.

Positionnez votre cochonnet au milieu d'un cercle et entraînez-vous à faire entrer votre boule dans le cercle.

2) Entraînement à la portée.

Plusieurs exercices vous permettent d'améliorer votre point en portée.

L'exercice consiste à utiliser un pneu usagé, ou à défaut un cercle, deux tréteaux, une barre en bois ou à défaut un balai et un cochonnet.

- a - Positionnez le cochonnet à la distance désirée entre 6m et 10m.
- b - Positionnez les deux tréteaux et la barre en bois au milieu de la distance entre l'endroit d'où vous jouez et le cochonnet.

Entraînez-vous à jeter vos boules à l'intérieur du pneu tout en passant par-dessus la barre en bois.

Si vous faites cet exercice avec un cercle et un cochonnet, il faut que votre boule atterrisse dans le cercle et atteigne le cochonnet.

Plus vous rapprochez le cercle du cochonnet, plus cela vous oblige à lever votre boule pour qu'elle atteigne l'objectif : le cochonnet.

Si vous maîtrisez cet exercice, cela vous permettra en compétition d'éviter les obstacles entre vous et le cochonnet.

Plusieurs joueurs de très haut niveau maîtrisent cet exercice, un des meilleurs est Michel Loy.

3) Entraînement dans un terrain caillouteux

Dans les terrains caillouteux, il n'est pas toujours possible de s'approcher du cochonnet facilement, et les endroits où l'on peut jeter sa boule sans être victime du terrain sont rares.

En vous entraînant dans ces terrains là vous améliorerez la précision de votre lancé vers la donnée que vous avez choisi.

Choisissez méticuleusement l'endroit où vous désirez envoyer votre boule, plus vous arriverez à l'envoyer dans des zones restreintes, plus vous améliorerez votre lancer.

4) Entraînement aux effets

Les effets, lorsqu'on pointe sont utiles pour éviter une boule située dans l'axe du but.

Installez une situation avec des boules autour du cochonnet, et exercez-vous à pointer tout en mettant de l'effet à votre boule, dans le but d'éviter les boules gênantes sur le passage.

Cet exercice vous rendra bien des services lorsque vous jouerez en compétition.

9.2.7. Entraînement spécifique au Tir

Tout d'abord, il y a quelques éléments qui, en dehors de tout entraînement spécifique au tir, sont nécessaires à acquérir pour obtenir un tir efficace.

Et ce n'est pas moi qui le dit, c'est Dylan ! (youtube, mots clés : *dylan rocher conseils pour tirer* :

<https://www.youtube.com/watch?v=slbQjndJleQ>)

1) Position de la jambe d'appui

La jambe d'appui (droite si vous êtes droitier, gauche pour les gauchers) permet d'avoir un équilibre lors du jet de votre boule.

Il faut positionner en avant permet d'avoir plus de force et d'équilibre au moment du tir.

2) Avoir une bonne tenue de sa boule en main.

En effet, pour tirer correctement, tout comme pour le point, il est indispensable de bien sentir sa boule en main.

En théorie, elle doit être positionnée au creux des 5 doigts, cependant cela dépend de chaque joueur.

Certains joueurs la serrent fortement, d'autres jouent du bout des doigts.

3) Le bras

Le geste avec le bras est important et il est personnel cependant, il est très important de rester relâché lors du mouvement.

4) Le cassé du poignet.

Pour tirer avec un effet permettant d'obtenir des carreaux, il faut s'exercer à "casser" le poignet lorsque vous effectuez le mouvement du bras vers l'arrière.

Ainsi vous obtiendrez un maximum d'effet reverse lorsque la boule sortira de votre main à la fin du geste. Cet effet entraînant plus de carreaux.

5) Régler votre position des pieds.

Tout comme pour le point, il est essentiel que votre pied d'appui soit en avant et dirigé vers la boule que vous souhaitez tirer.

Dans l'idéal, et pour trouver un maximum d'équilibre au moment du geste, votre deuxième pied doit se trouver en arrière, légèrement de travers.

Ceci n'est, bien sûr, que théorique, car c'est dans la position la plus confortable pour vous que vous utiliserez pour votre tir.

6) Tirer avec ses hanches plutôt qu'avec ses épaules ou son bras.

Comme dans beaucoup de sports, la force vient tout d'abord des hanches. Exercez-vous à avoir un tir utilisant cette force-là plutôt qu'uniquement celle des bras ou des épaules.

7) Se concentrer sur la boule à tirer

Tout comme au golf, au tir du pistolet, lorsque vous tirez une boule, il est indispensable de ne pas quitter tout au long de votre geste la boule à tirer.

En effet comme au point c'est vos yeux qui déterminent la distance et transmettent à vos muscles l'effort nécessaire pour l'atteindre.

8) Finir son geste

A l'instar du basket ou encore du golf, finissez votre geste de tir avec le bras, cela vous donnera plus de précision, de souplesse dans votre tir et vous évitera de lâcher votre boule trop bas.

9.2.8. Entraînement avec la barre en bois et les tréteaux

Le tir idéal est un tir où la boule réalise un angle de 45° entre son point de départ et son point d'arrivée.

Pour vous exercer à cela, utilisez le même système que celui utilisé pour le point :

- Positionnez la boule à la distance souhaitée.
- Positionnez les tréteaux avec la barre en bois au milieu de la distance.

Exercez-vous à tirer en faisant passer la boule par-dessus la barre.

9.2.9. Entraînement avec la boule en hauteur

Cet exercice vous permet d'améliorer votre tir " plein fer ".

En utilisant une pierre, un moellon ou un tronçon de bois, positionnez la boule que vous souhaitez tirer en hauteur.

Entraînez-vous à tirer la boule située en hauteur, cela vous obligera à être sur la boule lorsque vous tirez.

9.2.10. Entraînement au tir de précision

Le tir de précision est composé de plusieurs ateliers que vous trouverez aisément sur internet.

Consacrez régulièrement un entraînement à cet exercice, cela améliorera votre tir.

9.3. Conclusion

L'entraînement individuel est extrêmement important si vous voulez améliorer votre jeu.

Je trouve d'ailleurs surprenant que dans les clubs de pétanque, il n'y ait pas de soirée spécifique à l'entraînement par niveau.

En effet, on pourrait imaginer que le mardi soit par exemple consacré à l'entraînement individuel par niveau et le jeudi des oppositions avec d'autres joueurs et ce, pour tout type de formation (tête à tête, doublette, triplette).

Une organisation des oppositions pourrait être le suivant :

Dans un premier temps l'organisation de parties en doublettes où triplettes sur la base d'un tirage au sort mélangeant 1 personne de niveau 1, une personne de niveau 2, une personne de niveau 3 (3 étant le plus fort).

Bien entendu il faudra veiller au fait que chaque personne occupe son poste comme dans son niveau.

Faire deux parties dans cette configuration.

Dans un deuxième temps, rassembler les personnes par niveau et organiser au moins une partie dans cette configuration.

Cette parenthèse fermée, je vais conclure ce chapitre en disant à nouveau, qu'à la pétanque les entraînements :

- 1- Physiques
- 2- Techniques
- 3- En opposition

sont les trois piliers pour atteindre le niveau que vous souhaitez.

10. Stratégies, tactiques et astuces de jeu

« Pour me battre, il faut me battre trois fois : une fois dans l'ouverture, une fois dans le milieu de jeu, et une fois en finale. »

Alexandre Alekhine

La pétanque c'est allier la stratégie et la lutte psychologique d'une partie d'échecs, avec le combat physique et psychologique que se livrent deux joueurs de tennis, sans jamais se toucher.

Avec une attitude exemplaire vis-à-vis de l'adversaire.

J'irais jusqu'à dire que c'est en quelque sorte un sport de combat, bon je pousse le cochonnet un peu trop loin peut-être.

En effet, à l'instar de ces deux sports célèbres, une partie de pétanque se joue en fonction de vos forces et faiblesses, de celles de l'adversaire, dans un terrain de jeu défini par des limites, mais il se joue aussi en fonction de la spécificité du terrain.

On peut distinguer trois phases dans une partie, le début, le milieu et la fin de partie (incroyable non ?), avec un tournant essentiel qu'est la 13ème mène si vous l'atteignez avant que la partie ne soit terminée.

Il va de soi que les stratégies de jeu décrites ci-dessous s'appliquent lors d'une partie entre deux équipes de niveau équivalent car, si il est toujours possible dans un grand jour de battre plus fort que soit, cela relève plus du hasard de la roulette que de la stratégie adoptée.

Enfin, quelle que soit la stratégie adoptée au départ, comme dans tous les sports, cette dernière demandera adaptation et intelligence situationnelle en fonction du déroulement de la partie.

Si il y a trop de mots, et pas assez d'images, n'hésitez pas à me le dire.

10.1. Jouer avec le terrain

La stratégie que vous allez adopter dépend du terrain sur lequel vous jouez.

En effet, si le terrain est peu accidenté, peu caillouteux, il sera plus intéressant d'adopter une stratégie avec plus de boules jouées au point avec un lancé en " roulette " ou " comme ma grand-mère " comme il est

d'usage de le dire (sans aucune animosité vis à vis de nos ancêtres) ou encore en demi donnée.

Par ailleurs, il favorise le tir " de rafle " comme mon grand-père cette fois-ci, au dépend du tir de " plein fer " .

Sur un terrain de ce type, mieux vaut tomber 2 mètres devant la boule tirée que 5 cm derrière.

Bon j'exagère un peu mais c'est globalement ça.

A contrario un terrain très difficile au point vous amènera à adopter une stratégie basée sur le tir.

De même, un terrain mouillé ou très sec ne demande pas le même type de point, en demi-donnée et tir de rafle ou tir à l'avantage sur un terrain sec et en lissette, en portée et tir " plein fer " sur un terrain mouillé caillouteux.

Une autre question se pose : Faut-il jouer avec des boules différentes en fonction du terrain ?

La logique voudrait que sur terrain lisse il faille privilégier les boules avec une forte dureté ou une dureté demi-tendre et assez lourdes pour le point, alors qu'un terrain caillouteux favorise le jeu avec des boules très tendres.

Mais cela suppose de posséder plusieurs types de boules et de connaître le terrain par avance.

10.2. Jouer avec la distance

La pétanque se joue, au lancer du bouchon, entre 6m et 10m.

Si vous souhaitez réaliser un jeu offensif (avec beaucoup de tirs et en espérant beaucoup de carreaux) , lancez le bouchon entre 6m et 7m52 (lol).

A contrario, si vous êtes sur une tactique défensive ou lorsque vous n'avez plus que très peu de points à faire, lancez le cochonnet plutôt entre 8m et 10m, cela rend le tir de votre adversaire plus difficile (mais le votre aussi).

Dans tous les cas, il faut être sûr de la qualité de votre point et de votre tir dans votre équipe.

Faisons une parenthèse sur le sujet.

Le lancer du but a pris toute son importance avec la nouvelle règle qui consiste à autoriser un seul lancer valable pour l'équipe qui est en possession du cochonnet.

En effet, si votre cochonnet n'est pas correctement placé après le lancer (voir chapitre des règles), c'est à l'adversaire de le placer là où il le souhaite or, en fonction de la partie, sa tactique n'est pas la même.

Je reviendrai sur le sujet en fin de chapitre.

10.3. Prendre le temps de jouer ses boules

Chaque joueur possède 1 minute pour jouer sa boule.

Il est important de prendre tout son temps pour jouer sa boule.

Hormis les joueurs d'instinct et de très haut niveau en particulier pour le tir (par exemple Dylan Rocher), vous pourrez observer dans toutes les parties que les pointeurs ou les tireurs prennent le temps de la concentration avant de jouer.

Pour ma part, afin d'augmenter la concentration, lorsque je vais jouer une boule, je me suis fixé comme règle de pratiquer au moins 3 respirations dans le mode cohérence cardiaque.

Cela ralentit la fréquence cardiaque et permet, pour ma part, d'être plus relâché avant de jouer ma boule.

Enfin cela améliore fortement la concentration quant à la distance à l'objectif et au moyen de l'atteindre.

De même, je visualise la trajectoire de la boule, que ce soit au tir ou au point.

Vous remarquerez que désormais, dans de nombreux sports, cet exercice est réalisé par les joueurs :

- avant de servir au tennis,
- lors d'une transformation ou d'une pénalité au rugby,
- lors du tir au fusil au biathlon,
- avant un tir de penalty au football,

entre autres.

Pour un pointeur :

- Analyser la situation autour du cochonnet, de la position des autres boules par exemple ;
- Analyser la difficulté du terrain, choisir sa portée ;
- Prendre la position la plus adaptée (debout ou accroupi);
- Se concentrer sur l'objectif pour adapter son lancer.

Pour un tireur :

- Positionner son corps de manière à ce qu'il soit équilibré ;
- Se concentrer sur le geste à accomplir ;
- Se concentrer sur la boule à tirer.

Par ailleurs, vous pourrez observer que vos adversaires sont souvent énervés par le temps que vous prenez pour jouer votre boule, c'est un moyen de les faire sortir de leur concentration.

Enfin, le fait de faire durer une partie joue en la faveur des joueurs les mieux préparés physiquement.

10.4. Le lancer du bouchon.

De mon point de vue, c'est au pointeur de lancer le bouchon, après s'être entendu sur la distance souhaitée par le tireur.

C'est un travail d'équipe et, on a pour habitude de dire qu'effectuer un bon lancé c'est déjà un peu gagner la mène.

En effet, le pointeur collectera des indications quant à sa façon de pointer lorsqu'il va lancer le cochonnet (réaction du terrain, portée...).

Par ailleurs, si il est gaucher et le tireur droitier, ou inversement, le cochonnet ne se lancera pas au même endroit, alors que le tir reste le même quel que soit l'endroit où ce dernier est lancé.

10.5. Pointer en direction de la boule de l'adversaire.

Si la boule de l'adversaire se trouve derrière ou sur le côté du cochonnet, il y a toujours un intérêt à pointer face à sa boule.

En effet, si votre boule est légèrement longue elle viendra s'appuyer sur cette dernière, si est plus courte, le tir de l'adversaire s'exposera alors à un contre.

Je ne vous fais pas l'affront de vous expliquer que, si la boule de l'adversaire se situe à 3 mètres du bouchon, l'intérêt devient très faible.

10.6. Pointer ou tirer ?

Certaines fois, fonction de la situation (score, nombre de boules dans les mains, début, milieu ou fin de partie...), il est plus intéressant de pointer pour par exemple tenter de :

- faire un devant de boule,
- écarter deux boules collées,
- serrer le jeu afin d'empêcher de faire beaucoup de point...

Et encore autant de cas où la situation l'exige.

De même, certaines fois, même si la mène est presque perdue d'avance, il vaut mieux tirer :

- Pour casser du point et ne pas prendre une grosse mène ;
- Pour empêcher l'adversaire de finir la partie ;
- Pour espérer faire un carreau et renverser la mène...

Encore une fois, utilisez votre intelligence collective et situationnelle avant de prendre une décision.

10.7. Se positionner quand l'adversaire ou son coéquipier joue.

Outre le fait que, le règlement est précis quant au positionnement des joueurs lorsque l'adversaire joue, être face au bouchon ou dans l'aire de jeu donne un repère de distance à ce dernier.

En effet, la vue est un élément essentiel de l'adresse et ainsi donner des repères de distance à votre adversaire c'est l'aider.

Vous remarquerez que vous jouez mieux dans un espace fermé avec des murs autour de vous qui vous donne des repères, que dehors sur un terrain sans limites définie par un traçage ou la nature.

Mon conseil est le suivant : tenez vous 2 mètres en arrière du bouchon, ou encore deux mètres derrière le joueur adverse ce qui peut être perturbant pour lui.

A contrario, lorsque c'est votre coéquipier qui joue, faites en sorte de vous positionner de manière à lui définir un champ visuel :

- Face à la boule tirée;
- Face à la donne visée ou face au bouchon quand il pointe.

10.8. Repositionner le bouchon après un mauvais lancer de l'adversaire.

Lorsque l'adversaire n'a pas réussi son lancer de cochonnet, la règle veut que ce soit à vous de le poser à la main là où vous le souhaitez.

Selon la situation, il sera par exemple intéressant de :

- Le mettre entre 6 m et 7m53 (relol) car vous avez une boule d'avance ce qui vous donne la possibilité de tirer toutes les boules et pourquoi pas carreaux faisant de faire une grosse mène.
- Le mettre à 10 m car il ne vous reste qu'un point à faire et qu'à cette distance les mènes sont généralement moins fournies en points.
- Le mettre au bord de la ligne de perte car l'adversaire n'a qu'un seul point à faire et ainsi, il sera plus facile de tirer le bouchon pour le faire sortir des limites du terrain si vous êtes sur le point de perdre la partie...

Tout cela étant dépendant de la situation du fait d'être en début de partie ou en fin ou encore au milieu.

10.8. Début de partie

Le début de partie est le moment où, tactiquement, il faut tenter de marquer le plus possible de points, sans trop vous découvrir pour ne pas être en difficulté dès le départ.

C'est le moment aussi de " marquer psychologiquement " votre adversaire.

En effet, la pétanque est un sport plus psychologique qu'il n'y paraît.

Comme la première mêlée au rugby, la première boule pointée, la première boule tirée, selon son résultat, va envoyer un message à vos adversaires.

Comme au tennis, prendre l'avantage dès le début de partie va obliger votre adversaire à courir après le score.

Le début de partie, c'est aussi sentir quel est le profil psychologique et physique de votre ou vos adversaires, de sentir l'entente entre eux, la nervosité...

J'avoue, lorsque je joue contre des personnes âgées ou encore un peu ou beaucoup en surpoids, je joue alors très doucement de manière à ce que la partie dure et parier sur une certaine fatigue en fin de partie.

Bon, ce n'est pas très Chrétien, mais je vous assure qu'il m'est arrivé de gagner des parties en renversant la situation en fin de partie (au bout d ' 1h45 de jeu) grâce à cette petite tactique.

10.9. Le milieu de partie

En milieu de partie, en fonction de votre situation, c'est le moment de jouer plus serré, soit pour recoller au score et éviter à votre adversaire de rentrer dans la gagne, soit pour continuer à avancer vers la 13ème mène.

Dans ce milieu de partie, la 13 ème mène, en particulier si la partie est serré, est une mène importante.

En effet, si l'on admet qu'il y a 6 à 6 au bout de 12 mènes, la 13^{ème} mène va être celle qui va faire basculer l'une ou l'autre équipe dans la mène de gagne, c'est à dire la mène où l'on peut terminer la partie (ce n'est pas vrai en tête à tête bien sûr !).

On peut comparer la 13^{ème} mène au 7^{ème} jeu dans un set au cours d'un match de tennis.

En effet, être en mesure de gagner sur une mène apporte forcément une pression psychologique à votre adversaire.

10.10. La fin de la partie

Finir ses parties peut s'avérer être la chose la plus difficile à faire.

Les clubs de pétanque regorgent de joueurs qui vous raconteront qu'en menant 12 à 0 ils ont fini par perdre la partie 12 à 13 (une bague à l'envers comme il se dit).

En théorie, moins il vous reste de point à faire, plus vous devez jouer sur une distance longue favorisant le point au tir.

De même, un point moyen à 50 cm du cochonnet se défendra par du tir lorsque vous aurez 12, mettant la pression sur l'équipe adverse.

Mais tout cela n'est que théorie.

Ce qui est certain, c'est que la pression est plus forte lorsqu'il s'agit de mettre le dernier point.

Travaillez sur votre respiration pour vous calmer, votre concentration et sur la meilleure tactique à adopter.

10.11. Le tir du cochonnet

Le tir “ au but “ est le dernier recours lorsque la cause est perdue, que l'adversaire à le point et qu'il a une supériorité de boules en main alors qu'il est proche de marquer le 13ème point.

Cependant, avant de vous lancer dans cet exercice, évaluez toutes les solutions possibles.

En effet, on voit souvent des joueurs partir au tir du cochonnet trop tôt dans la partie.

A contrario, tenter de noyer le cochonnet en dehors des limites du terrain peut être intéressant même en début de partie car il peut éviter de prendre une grosse mène de 5 ou 6 points.

Le tir au but peut être utilisé lorsque vous avez le point sur le tapis mais qu'en le sortant des limites du terrain, vous obtenez plus de points qu'en essayant de les rajouter.

Pour mémoire, lorsque le cochonnet sort du cadre de jeu, si une équipe ne possède plus de boules en main, l'équipe qui elle en possède, comptabilisera un nombre de points équivalent au nombre de boules en main une fois le but sorti des limites du jeu.

Quoiqu'il en soit, laissez toujours le joueur de votre équipe qui a le plus de boules en main tenter ce tir, cela lui permettra de se régler pour le deuxième tir si jamais il ratait le premier.

10.12. Le tête à tête

Du fait que le tête à tête se joue avec uniquement trois boules, il possède une stratégie de jeu spécifique plus orientée vers le point.

En effet, sauf lorsque vous avez l'avantage sur la mène, une règle générale veut qu'on ne tire pas plus d'une boule par mène.

Cette règle mérite exception lorsque, par exemple, vous faites un carreau au premier tir, votre intérêt est alors de continuer à tirer pour tenter de faire trois carreaux, vous permettant de marquer 3 points.

C'est ce que nous appelons l'intelligence situationnelle.

10.13. Le doublette

Le doublette, comme son nom l'indique, se joue à deux.

Il n'est pas rare que les deux joueurs soient de niveau à peu près équivalent au tir comme au point.

Cependant, même si vous êtes en difficulté, il est important que le tireur tire presque ses trois boules à chaque fois.

En effet, cela lui permettra de se régler, et dans tous les cas vous casserez du point plutôt que de risquer de prendre une grosse mène.

10.14. Le triplé

Une triplé est composée :

- d'un pointeur,
- d'un milieu,
- d'un tireur.

Chacun jouant avec deux boules.

De nos jours, même si chaque poste possède sa spécificité, il n'est pas rare que chaque joueur soit capable d'assumer les trois rôles.

Ainsi, si l'un des joueurs ne se sent pas bien dans son poste, il ne faut hésiter à tourner (changer les rôles des joueurs) avant que l'adversaire ne rentre dans la mène de gagne.

10.15. Petite histoire d'un concours de pétanque

Pour illustrer ce chapitre, je m'en vais vous conter l'histoire d'un concours de pétanque que j'ai fait avec un ami qui se reconnaîtra.

C'est un concours organisé par une association du coin, un "sauvage" comme nous avons pour habitude de le dire.

Il y avait 130 doublettes inscrites ce jour-là. Ce concours était organisé par poules (voir chapitre organisation d'un concours).

Nous avons hérité, après le tirage au sort, d'une poule largement à notre portée pour nous qualifier pour la suite du concours, qui alors se joue par élimination directe jusqu'à la finale.

Pour la première partie nous avons perdu le toss et notre équipe adverse a choisie le terrain. Nous voilà partis vers un terrain plutôt facile à jouer, de la lissette, mais qui relativise les différences de niveau.

Nous sommes sortis vainqueur de cette première partie, non sans mal d'ailleurs, mais nous avons pas trop mal joué en regard du peu d'échauffement que nous avons fait.

Je m'arrête là dessus pour répéter à nouveau qu'il est important de bien s'échauffer avant de jouer une partie, sinon, vous prenez le risque que la partie soit l'échauffement avec une piètre qualité de jeu.

D'ailleurs vous verrez que dans les concours, les très bons joueurs vont s'échauffer plutôt que de boire un café à la buvette.

Bref nous voilà vainqueurs, de justesse, nous payons à boire, comme il se doit, à nos adversaires.

Pour la deuxième partie de poule nous perdions à nouveau le toss. Nos adversaires nous emmenait jouer alors dans un terrain dont l'aspect et

l'épaisseur de sable lui conférait plus l'adjectif de " plage de sable " que de terrain de pétanque.

Peu importe nous étions confiant à la vue du déroulé de la première partie. Nos adversaires jetaient le but.

La première boule jouée par l'équipe adverse se planta à 40 cm du bouchon dans une montagne de sable que l'on pouvait comparer à la dune du pilat.

Je croquette la première, rate la deuxième, perds la troisième.

Mon coéquipier tire pour ne pas prendre trop de point, manque la boule. Enervé, il manque ses deux dernières boules.

Nous prenons quelque chose comme 4 points.

Grosso modo, devant des amis qui nous regardaient jouer, la partie se déroule entièrement comme cela, en 5 mènes nous perdons 13-0.

Problème d'humilité de notre part sans doute.

Et surtout nos adversaires nous avaient emmené jouer où ils avaient fait leur première partie de poules. Pas folles les guèpes. Ils en avait expérimenté les pièges, le comment jouer.

Décus de notre prestation, en buvant un coup, nous nous auto-flagellons sans incriminer l'autre mais plutôt en regardant nos fautes commises.

J'aime beaucoup jouer avec ce pote car, comme moi, il n'accuse pas son coéquipier mais se remet en question sur sa qualité de jeu relatant les aspects positifs du jeu de l'autre.

Du coup nous repartons gonflés à bloc et voulant prendre notre revanche sur nous-mêmes pour la prochaine partie.

Nos premiers adversaires ayant gagné la deuxième partie, nous nous retrouvâmes contre eux en barrage.

Pour une fois, nous avons gagné le toss et nous avons choisi un terrain accidenté et technique.

Résultat, 13-1 pour nous, ils n'ont pas eu le temps de respirer, on était tellement énervés, que la partie était finie.

On ne s'est pas dit grand chose, on s'est juste regardés, on savait que la copie était presque parfaite.

Pour la première partie après les poules, nous tombons sur une équipe de joueurs âgés mais d'un bon niveau.

Le début de partie est équilibré, cependant, en jouant correctement, nous courons après le score.

Puis sur une erreur tactique, prenant une grosse mène de 4 points, nous nous retrouvons menés 6-11. Aie !

Nos adversaires lancent le bouchon et il se perd.

J'avais remarqué, jusqu'ici, qu'ils préféraient jouer aux alentours des 6-7 mètres. Je prends le bouchon et le mets à 9m50.

Je joue plus doucement aussi, conseillant à mon coéquipier d'en faire de même.

La tactique s'avère payante puisque nous revenons à 8-11, puis 11-11, et enfin nous gagnons 13-11.

Nous évitons les parties de cadrage, l'attente de notre futur adversaire traîne un peu, je dis alors à mon coéquipier qu'il faut que nous allions lancer quelques boules pour ne pas être froid lorsqu'il s'agira de jouer.

Grand bien nous en a pris, nous avons attendu 1 h.

Enfin nous connaissons nos adversaires, se sont deux bénévoles qui servent à la buvette du concours. Deux jeunes assez bons joueurs d'après ce qu'on me dit.

Nous remportons la pièce et je décide de retourner sur le terrain où nous avons remporté notre dernière partie et où nous venions de nous entraîner pendant 1 h (hé hé pas folle la bête).

C'était aussi un des rares terrains éclairés et la nuit déposait petit à petit son voile sur les lieux.

Je remarquais des visages fatigués chez nos adversaires, intérieurement je me disais " si ils sont là depuis tôt ce matin, ils doivent commencer à être crevé.

De plus, ils paraissaient pressés de jouer pour retourner servir leur association en tant que bénévoles.

Et bien devinez quoi ?

J'ai joué le plus lentement possible, à la limite du ralenti ou d'une horloge suisse et le plus loin possible.

Nous avons commencé doucement menant seulement 4-0 au bout de 4 mènes. C'est là que mon coéquipier me dit " tu vas tirer, elles ne sortent pas bien ", je lui répondis " Ok, c'est toi qui le sent ".

Pourquoi tourner alors que nous menions et que c'était le début de partie ?

Changer les joueurs de poste est bien plus efficace dans cette configuration car, le joueur qui pointait a, devant lui, quelques mènes pour se régler, idem pour son coéquipier.

C'est à cet instant aussi, que l'entraînement réalisé entre la partie précédente et celle-ci est important.

En effet, même si j'étais pointeur, je m'étais échauffé au tir. Or, en doublette, il n'est pas rare que les joueurs intervertissent leur poste, chaque joueur doit être polyvalent. C'est un moins vrai en triplète, où il est rare de voir le pointeur devenir tireur de tête.

Donc nous tournons, nous continuons de jouer loin et doucement, ce qui irrite nos adversaires, je le vois bien.

Nous finissons par mener 9-0. Puis je me dérègle au tir, deux mènes au travers. Nous tournons à nouveau avec mon coéquipier à 9-7.

Grand bien nous en a pris car sur une mène où nos adversaires avaient mis le bouchon à 6m50 mon tireur fait trois carreaux : 13-7.

Morale de cette partie : Quand ça va pas, ça va pas faut pas insisté.

Et nous voilà en ¼ de finale !!!

Prenez une grande inspiration, parce que cette partie elle vaut le coup

Nous tombons très fort cette fois. Sur une équipe qui, si j' écoute les commentaires autour de moi, nous sont largement supérieurs.

Nous faisons connaissance, gagnons la pièce et du coup nous partons jouer à nouveau sur le terrain d'où nous venons, relativement technique et que nous commençons à bien connaître.

Les gars, que nous appellerons X pour le pointeur et Y pour le tireur (ça m'évite de me fâcher avec un pote si je mets un prénom), ont l'air plutôt sympa nous racontant des blagues sur le chemin, bref tranquilles et sûrs de leurs forces.

Par contre, ils n'ont pas bu que de l'eau, c'est certain.

On démarre sur deux mènes équilibrées qui portent le score à 2-2, jusqu'ici tout va bien.

Troisième mène, je jette le bouchon à main (je suis gaucher) dans les 6m50. Je mets une belle boule qu'X n'arrive pas à reprendre par deux fois. Y tire, manque. Y retire, re-manque. Il s'exclame " fait chier ces distances de grand-père !!! ".

X pointe et serre le jeu, Y pointe et pense avoir repris. Je lui dis que je ne suis pas sûr, parlamente un moment avec lui. Puis je décide de mesurer. Nous tenons de 5 mm.

En me relevant, je dis " de toute façon on va la tirer quand même " et là, je vois Y monter dans les tours et me dire " tout ça pour ça ". Je ne réponds rien.

Mon équipier tire, tape la boule ce qui fait ronchonner Y.

Nous marquons 4 points sur la mène (du coup 6-2). Je jette le but pour qu'il ne soit pas trop loin, je manque mon jet. Il dit qu'il y en a marre de jouer à 6m, que c'est bon que pour les vieux, etc...

Bien énervé quoi. Là je me dis " attends mon coco, je vais te faire disjoncter ", faut dire que j'aimais bien faire craquer psychologiquement et physiquement mes adversaires quand je jouais au rugby, j'étais pilier droit et vaut mieux un peu de vice à ce poste.

Y met donc le but à 10m bien tassé. Je vais au cercle pour joueur, je me concentre un long moment (ce qui énerve bien Y) et puis au dernier moment, je m'interromps.

Je mesure si le cochonnet est bien à 10m, en faisant des pas de 80cm.

Je ne le trouve pas bon, là Y me dit " tu fais des pas de 50 cm pépé ", il mesure à nouveau et le trouve largement bon.

- On peut mesurer si tu veux, me dit-il.

- Non non, lui répondis-je, si tu le trouves bon, c'est qu'il est bon.

Je retournais au cercle, réfléchissais à comment jouer ma boule, puis je venais voir ma donnée, je retournais au rond, revint voir à nouveau la donnée, la minute était largement écoulée mais de toute façon il n'y avait pas d'arbitre. Y me dit " ho tu la joue ta boule ? ".

Nous commençons à avoir quelques spectateurs Y faisant énormément de bruit.

Je vais au cercle, me concentre, et là dans ma tête je me dis “ faut en mettre une belle à tirer, fais comme si c’était le 13ème “.

Je pointe à la perfection, la boule tombe dans la donnée que j’avais choisie et va se mettre 10cm derrière le bouchon, belle et dure à tirer.

En sortant du cercle je dis :

- Ben vas la tirer celle-là à 10 mètres !!!
- Et bien oui, je vais te la tirer ! me répondit Y.

C’est la dernière fois que je lui ai adressé la parole à Y. D’ailleurs comme dirait Audiard, je cite “ Il ne faut pas parler aux cons, ça les instruits “.

Il va au rond, tire et manque, retire et manque encore, puis tire sa troisième et manque à nouveau. Il sort du rond en hurlant, nous insultant et s’insultant lui tour à tour (lol).

X est dépité, Y a tiré ses trois boules en un rien de temps.

X essaye tant bien que mal de serrer le jeu, mais à 10m c’est plus dur pour tout le monde.

Je pointe ma deuxième boule encore à la perfection, mais qui plus est, je traîne le bouchon derrière, ce qui nous ouvre tout le jeu !

Nous faisons 6 points, nous menons désormais 12 à 2. Et la tactique la plus courante serait de jouer à 10m environ n’ayant plus qu’un point à faire et ce qui nous éviterait de prendre des carreaux en jouant plus près.

Et bien non, l’intelligence situationnelle fit qu’avec Y bouillonnant, j’ai lancé le but à 6m50.

Je joue, je mets une très belle boule à 15 cm devant le bouchon. Je sors du cercle en souriant.

Y va au rond, tire et manque deux fois de rang.

Au lieu de jouer sa troisième boule, il la jette comme un caillou avec lequel on veut faire des ricochets. Il manque de peu d'ailleurs de blesser quelqu'un.

X part au rond en s'excusant pour lui, jette ses trois boules, nous gagnons la partie 13-2 en 6 mènes.

Nous les invitons à boire un coup, seul X viendra.

En partant je croise le groupe de jeunes qui a échappé de peu à la boule lancée violemment. Ils m'interpellent et me disent " bravo quel sang-froid " .

Je leur rétorque que c'était le meilleur moyen de gagner la partie et que de toute façon il ne sert à rien de dépenser de l'énergie dans des choses inutiles, qu'il vaut mieux se concentrer sur son jeu.

Je rajoutais que malgré tout un peu de vice était toujours utile.

Enfin, Je finissais par leur raconter la fin de partie, qu'ils avaient suivi de loin, en détail. Ils éclatèrent de rire à la fin de l'histoire.

Cette guerre psychologique possède une part importante dans tous les sports.

Nous avons partagé les gains en demi-finale avec des équipes qui, il faut le dire, nous étaient supérieures, mais ce jour-là rien ne pouvait nous arriver.

Et puis, comme le disait ma grand-mère : " On est jamais à l'abri d'un coup de bol " .

12. Histoire d'une partie de pétanque

*Quand reviennent les beaux jours
Sur les places et les cours
On voit sous platanes
Plus d'un groupe s'amener
Ce sont les acharnés
Les joyeux boulomanes
On joue ça en quinze points
Faut voir avec quel soin
On sort ses intégrales
On lance un goder
Qui tourne dans l'air
Si c'est pile : "A toi Bébert !"
"Vas-y Léon. Envoie bien le bouchon !"*

*Une partie de pétanque
Ça fait plaisir*

Ce que je vais vous conter ci-dessous est une pure fiction, toute ressemblance avec des personnages qui vous seront familiers est fortuite.

Même si certains de mes amis se reconnaîtront !

C'était un jeudi, il était 17 h 00, nous étions au petit port d'Aix les Bains et nous profitions d'une pause après une partie acharnée pour siroter une petite bière ou un Perrier.

Le bruit des bateaux, dont le cliquetis était rythmé comme un pendulier, berçait nos conversations.

Un ange passait entre chaque commémoration d'une mène qui s'était déroulée auparavant. Nous reconstruisions la partie à coups de " Si j'avais tapé la boule, ça changeait tout ! ".

Oui mais voilà. La boule était restée là, objet immobile, comme une voiture en panne d'essence avec personne pour la pousser.

Nous vantions les mérites d'une reprise de point, d'une refente, d'un carreau, d'un palet.

Il faisait beau, mais pas très chaud, une de ces soirées du mois de juin qui rend la pétanque presque obligatoire.

Nous étions 6 regroupés autour de ce verre de l'amitié.

Marcel mon ami Lyonnais qui était venu profiter de la ville thermale quelques jours, alternant casino et pétanque avec moi.

Robert un riche ami, qui se faisait sponsor de grands joueurs, et étant compétiteur dans l'âme, il se faisait joie de combattre dans des internationaux avec eux.

Nombreux étaient ceux qui le jalousaient. Mais après tout, il se faisait plaisir avec un argent qu'il avait mérité, et ce sans recherche de la gloire.

Jean-Claude un bon joueur, en particulier au point, mais qui tirait aussi sa boule quand il le fallait.

Titi, un ancien joueur de longue reconverti, qui n'avait de cesse de rappeler que la pétanque, c'était vraiment un sport de guignoles. Cela ne lui empêchait pas d'y jouer tous les jours.

Sébastien très bon joueur ayant déjà obtenu des titres, discret presque timide mais que la recherche de perfection, dont il était atteint, le faisait craquer.

Enfin moi, joueur moyen capable de fulgurances.

Bref, l'heure était à l'amitié et à la passion pour la pétanque.

D'un coup Marcel nous dit " on joue ou on prend le train ! " .

Nous répondîmes en coeur " J'aime pas les voyages ! " .

" Bon on joue quoi ? ", dis-je, " 5 euros la partie ? J'ai besoin d'ouvrir un PEL pour faire construire ". Robert nous répondis qu'il était un peu juste en ce moment, ce qui nous fit tous sourire.

Marcel me dit " tu n'auras même pas la cuvette des chiottes avec ce montant là ! " .

Nous nous étions mis d'accord sur cette somme que de toute façon les vainqueurs finiraient par dépenser en payant la tournée d'apéritif.

Pour constituer les équipes nous décidions de jeter toutes les boules en même temps vers le cochonnet, la position de chaque boule déterminant son appartenance à une équipe.

" 1,2 et 3 contre 4,5 et 6 ? " suggéra Sébastien, l'homme chargé de jeter les boules. Nous étions tous d'accord.

Sébastien s'exerça..

La boule 1 et 2 n'étaient pas difficile à déterminer, cependant la boule 3 était indécise. Jean-Claude nous dit " Bon ben on va mesurer ".

" ça commence bien " marmonna Titi qui avait toujours moult reproches à faire à la pétanque, et qui, il faut le dire, était un ronchon professionnel.

Le mètre nous mis tous d'accord et les équipes étaient constituées, chaque équipe décida alors de sa formation :

Equipe 1 : Sébastien au tir, Titi milieu et Jean-claude pointeur,

Equipe 2 : Marcel (tir), Robert (point) et moi (milieu).

L'équipe 1, la plus proche du bouchon, lancerait le but en premier.

Jean-Claude prit le bouchon et demanda à Sébastien " à quelle distance tu le veux ? ", " entre 7 et 8 m " répondit-il.

" Tu n'as qu'à le mettre à 7 m 57 " lui dit-je.

Jean-Claude lança le bouchon, puis observa le terrain, plutôt caillouteux sur lequel nous jouions. La donnée n'était pas grande et il lui faudrait beaucoup de précision.

Après un temps de concentration, il lança sa boule et elle tomba pile dans la donnée, s'approchant à 15 cm du bouchon.

Ce qui lui fit dire " Je l'aurais mise là à la main ! ".

Jean-Claude était un bon joueur, mais un peu parleur sur les terrains.

Marcel s'élança directement vers le cercle pour tirer cette boule difficilement prenable au point.

Il tira, carreau sur place !

Il sortit du rond en disant " Et celle-là ? Tu l'aurais mise à la main aussi ! "(rires).

Sébastien tira à son tour, palet.

Le point était moins compliqué à reprendre, Robert partit au rond.

Il joua, et comme à son habitude, il arriva, ou presque, avant la boule à sa destination, Titi ronchonnait.

Boule pas fameuse, à 1 m du bouchon. Il dit à Marcel “ Tu peux aller tirer “ ce à quoi Marcel lui répondit “ Heu non, je crois que tu vas retourner pointer “.

- Mais quand je joue avec Dylan, il part au tir, c'est une boule tactique que j'ai pointée ! lança Robert.
- Oui mais là tu ne joues pas avec Dylan. Donc tu pointes, lui répondis-je.
- C'est pas le jeu, marmonna-t-il en retournant pointer.

Il pointe sa deuxième boule, meilleure que la première, mais elle ne reprend pas.

Marcel dit alors “ Je vais tirer ! “, après quoi il entendit de la part de Robert “Ben je l'avais dit qu'il fallait tirer ! “.

Silence radio de Marcel.

Marcel tire, tape la boule.

Jean-Claude pointe, reprend.

Je tire, je manque.

Je pointe, je reprends.

Titi va au ron tire, tape la boule, puis il pointe manque sa boule.

0-1. C'était moins grave finalement.

La partie se déroula au rythme d'une nocturne de Chopin, entrecoupée d'exclamations, de remarques moqueuses et de phrases admiratives devant un beau point, un carreau, une reprise difficile.

Bon an mal an, nous arrivions à 6-6.

C'est là que le zéro est tombé (référence au zéro de la roulette, 1 chance sur 37).

La mène s'était déroulée de telle manière qu'à la fin seul Robert avait encore une boule. Il pouvait tirer pour 4 une boule des adversaires. Le voilà parti au rond avec un pas décidé, se concentre et tire.

Sa boule fait casquette sur la notre devant, rebondi sur un cailloux et va faire carreau sur la boule visée.

5 points !

“ Seigneur, Marie Joseph ! “ s'exclama Titi. “ Le zéro est tombé “ lui rétorquais-je, Sébastien était devenu tout rouge, près à imploser, un peu comme Pépé dans “ Astérix en Hispanie “.

Jean-Claude restait bouche bée, comme sidéré par l'évènement, quand à Marcel, il ne disait rien mais regardais le ciel avec émotion.

Robert, lui, sorti du rond en s'exclamant “ Bien tiré non ? “.

Sébastien était en dépression.

11-6.

Je tente de mettre le bouchon assez loin, comme il nous reste que deux deux points à faire.

Je me rate et bien sûr nos adversaires le mettent à 6 m.

La mène commence bien pour eux, car ils enchainent carreaux sur carreaux.

Je pointe la dernière boule et vient reprendre à 10 cm du bouchon, seulement Jean-Claude qui a la dernière boule en main, tire pour 6 au carreau.

Je dis alors, “ C'est pas grave, je vais appeler Jésus, j'ai son portable. La situation étant désespérée, rien n'est impossible ! “.

Jean-Claude tire, fait carreau, cependant, dans l'action le but part dans...nos boules.

2 Points ! 13-6.

En deux mènes, nous gagnons sur deux coups de chance (pour être poli).

Nos adversaires sont dépités voire désespérés, mais acceptent la défaite.

Nous partons partager le verre de l'amitié, les conversations risquent d'être longues au sujet de ces deux dernières mènes.

Il fait bon, le lac reflète les couleurs du soleil couchant sur la Dent du Chat, nous sommes heureux, rien de plus.

13. Recueil de phrases

« Encore des mots, toujours des mots... Caramel, bonbons et chocolats.

»

Dalida

La pétanque est aussi un bon moment à partager entre copains, ce chapitre est un recueil de phrases que vous entendrez sur tous les terrains, pour en rire, pour se chambrer.

Bon, on joue ou on prend le train ? Parce que moi j'aime pas les voyages. Version : On joue ou on tue le chien ? Parce qu'il n'y a pas de chien, est acceptée aussi.

Une autre version bien connue ne sera pas citée ici.

Elle (la boule) est mal tombée, comme ma femme. Version : comme ma soeur, est correcte aussi.

T'as du la voir ! (tapée la boule). D'ailleurs on la voit toujours (parce qu'elle est ratée).

T'es juste pas droit. Mais pas droit. Juste.

Bien tiré !!! Comme ils disent au camping ! (juste à côté, juste derrière mais pas touchée), mais juste encadrée.

On dirait ma grand-mère qui pointe !

Je l'aurais (la boule) posée là à la main.

T'as déterré un mort ! (en parlant de la boule tombée sur un caillou).

C'est un champ de mines (en parlant du terrain caillouteux).

Où joue-t-on ? Ben, par terre c'est mieux non, parce qu'en l'air c'est compliqué.

Je vais leur faire le coup de la vache enragée ou du canard laqué.

Vaut mieux marquer 13 fois un point que 2 fois 6 (pour se remonter le moral à 0-12).

Celle-ci (la boule) tu ne voulais pas la sauter ! (en parlant d'un tir au moins 50 cm devant).

Celui-là ce n'était pas un brochet mais un silure. En parlant du tir avec un écart très important entre l'impact de la boule et la boule tirée. Une autre version est : *Celui-ci, il ne rentre pas dans le frigo.*

T'as envoyé les chevaux là ! En parlant du pointeur qui a été bien trop fort dépassant le but d'au moins 1 m. La version : *Bon maintenant pointons !* , est acceptée. Une autre : *T'es pas un peu fort là ?*

C'est la saison des poireaux ! En parlant du tireur qui manque toutes ses boules.

A force de les encadrer, les boules, je vais monter un musée ! En parlant du fait qu'on est toujours juste pas droit et qu'on rate toutes les boules.

Si on tourne encore, on va finir par vomir ! En parlant du fait qu'on a déjà changé deux fois de configuration d'équipe.

Toi c'est pas Dylan Rocher, c'est Dylan Cailloux !

Y'a qu'à les jeter ! (Dixit Christian Fazzino)

J'y voyais mieux que ça. Se dit d'une boule tirée et ratée mais bien tirée quand même mais ratée quand même et que l'on voit toujours.

On dirait Jeanne Calmant qui tire. Se dit d'une boule tirée de façon très faible.

Elle est là. Se dit d'une boule moyennement pointée lorsqu'on ne veut pas vexer son pointeur.

Il n'est pas malheureux. Se dit d'un joueur dont la boule pointée ou tirée plutôt mal a fait preuve de réussite.

Il l'a coiffée. Se dit d'une boule tirée qui a juste raté sa cible mais qui l'a ratée.

Il n'y a plus qu'à appeler Jésus ! Se dit d'une situation désespérée.

Seigneur , Marie, Joseph ! Se dit d'un coup au tir ou au point qui relève du miracle.

On joue contre Gérard Majax ! Se dit d'un joueur qui fait des coups de magie a chaque boule.



Ce qu'il y a de passionnant à la pétanque, c'est que même si l'on joue très mal, il est toujours possible d'empirer son jeu.